Lettre électronique pédagogique et informative

N°9 - Juin 2013

azimuts@restode.cfwb.be



### **UN SOULAGEMENT?**

La fin d'une année scolaire c'est souvent le moment où le soulagement prédomine : on l'a fait ! Pourtant une année scolaire ce n'est qu'une petite «tranche de vie». Dix mois, quarante semaines, c'est si vite passé ! Tous les projets, toutes les ambitions que nous avions en septembre ont-ils été réalisés ? Probablement pas.

Mais des projets inattendus ont pris leur place, des nouvelles ambitions sont nées, des élèves nous ont surpris et des collègues nous ont émerveillés. Vous trouverez dans ce numéro 9 d'Azimuts, certaines de ces surprises, plusieurs de ces réussites, quelques-uns de ces projets menés à bien. Et ce n'est qu'un aperçu de tout ce qui s'est vécu de la classe de 1ère maternelle jusqu'à celle de dernière année de master.

Merci et bravo à toutes et à tous : vous avez démontré vos compétences, vous avez prouvé vos qualités humaines et pédagogiques.

Dans quelques semaines il faudra recommencer parce que la vie de nos écoles dévore le temps. Mais vous le ferez avec talent parce que votre métier, NOTRE métier, c'est de construire dans la durée avec patience et exigence. Ce ne sera pas facile mais rien ne l'est sauf, un court instant, de baisser les bras.

Merci pour votre travail, pour votre enthousiasme, pour toutes vos réussites et même, parfois, pour quelques-unes de vos erreurs : nous apprenons aussi de nos ratés.

En septembre, le Service général sera encore là pour vous aider, vous outiller, vous soutenir, vous écouter, vous rencontrer, vous former, vous accueillir et, parfois, vous gronder!

En attendant bonne lecture et bonnes vacances!

Didier LETURCQ Directeur général adjoint

S	0	M	M	A	1	R	E
LA VIE DU RÉSEAU							
◆ CDPA de Saint-Hubert ◆ Libre propos							2
◆ L'asbl SCES							5
QUE FONT-ELLES AU SGEFWB ?							6
PÉDAGOGIE							
◆ «L'importance du regard de l'autre dans le développement							
de la personnalité et des compétences d'une personne.»							7
◆Quand la confiance invite à la performance							11
◆Femmes et hommes dans l'histoire. Un passé commun							14
ÉVÉNEMENTS							15
TABLEAU D'HONNEUR							26
<u> PUI</u>	BLIC	ATION	IS				33
ANI	NON	CES					36









### Centre de Dépaysement et de Plein Air-SAINT-HUBERT

'abord jeune dame érigée en sommets hautains sous la pression d'un magma en colère, notre terre a plié sous le poids du temps, s'est craquelée, ridée sous l'effet des gifles de la grêle, des griffures du gel et de l'ardeur du soleil. Elle a mis un genou à terre. Alors docile, elle se montre plus humble et accueillante offrant ses rivières, ses douces collines, ses forêts, ses pierres, autant de cadeaux dont tirèrent profit les hommes de toutes les époques qui nous ont laissé des témoignages de leur vécu.

Des Celtes célébrant la déesse Arduinna aux Romains qui y installèrent leurs villas, des moines bénédictins jusqu'à la Révolution française et à Nestor Martin, entrepreneur bienveillant, y alliant le métal et la braise, tous ont bénéficié d'un environnement exceptionnel qui vaut à Saint-Hubert son titre de terre d'accueil, aujourd'hui, «Capitale européenne de la chasse et de la nature».

Situé au cœur de la forêt d'Ardenne, le massif de Saint-Hubert culmine à 589 m. Saint-Hubert y est bâtie au fond d'une vallée creusée par le ruisseau du Parc. Bien dissimulée au regard du touriste trop pressé, elle mérite qu'on y dépose ses bagages, que l'on s'y pose, qu'on s'y repose. La sérénité des lieux nous y invite.

Situé au centre ville, juste derrière la basilique, notre Centre de Dépaysement et de plein Air, perpétue cette tradition d'accueil. Depuis 50 ans, il héberge des élèves de l'enseignement fondamental et du premier degré du secondaire de toute la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il profite de la proximité de tous ses services (poste, banque, magasins...), de toutes les curiosités locales (architecture, musée...) et d'un site classé au patrimoine exceptionnel, unique au sud du sillon Sambre-et-Meuse. Toutefois, la nature omniprésente nous offre aussi un potentiel remarquable en matière de faune et de flore dont les animateurs tireront le meilleur parti.

Par la prise de conscience de son appartenance à son milieu, l'enfant apprend à s'y intégrer dans l'optique du développement durable. Il découvre, par la vie en groupe, l'activité sur le terrain et les travaux pratiques, les actions et les gestes qui influencent son environnement, mais aussi l'influence de son environnement sur sa vie quotidienne.

C'est par le contact avec la nature qu'il peut l'apprivoiser. Emerveillé par la vie qui l'entoure, l'enfant peut alors «réenchanter le monde»\*.

Par ses expériences propres, l'élève prend confiance en lui. Par la vie en groupe, il développe le sens du respect, le sentiment de solidarité et la vertu de tolérance.



Grâce aux activités récréatives et ludiques, il découvre ses capacités, il apprend à organiser ses loisirs, il développe son estime de lui-même, son sens de la réalité et de ses propres responsabilités. La semaine vécue au centre, par les valeurs qui y sont véhiculées et transmises, lui apprendra à vivre en harmonie avec son entourage, à exister, à se comporter en citoyen responsable.

\* Serge MOSKOVITCHY





Notre équipe se compose d'un directeur, d'une correspondante-comptable, d'une équipe éducative, d'un personnel de cuisine et d'entretien, d'ouvriers chauffeurs et d'un concierge.

Le directeur détermine en concertation avec l'équipe éducative les orientations pédagogiques, organise votre séjour, veille à la sécurité de l'infrastructure et accomplit les tâches administratives.

Il est l'interlocuteur privilégié des directions et enseignants. La correspondante comptable, travailleuse de l'ombre, assume la comptabilité, élabore les menus et organise le travail de l'équipe ouvrière en collaboration avec le chef d'établissement.

L'équipe éducative - trois surveillants éducateurs, quatre surveillantes éducatrices (de formations diverses : éducateur, instituteur primaire ou maternel, AESI) et un enseignant - prend en charge les activités pédagogiques organisées tout au long de la journée mais aussi les activités ludiques et récréatives de soirée. Elle veille à l'alimentation, à la toilette, à la sécurité des enfants, consciente que le respect de l'autre commence par le respect de soi. Les animateurs, surveillant également les enfants la nuit, sont à la fois pédagogues, éducateurs, soigneurs, surveillants et souvent confidents. Autant de qualités qu'ils associent pour assurer un encadrement efficace et rassurant pendant tout le séjour.

Convaincus de pouvoir faire rimer plaisir et santé, l'équipe de cuisine mitonne de délicieux repas équilibrés à base de produits frais.

Les ouvriers et ouvrières d'entretien chassent (c'est de bon ton dans notre région) sans relâche la poussière dans les moindres recoins.

Deux ouvriers chauffeurs emmènent les élèves à bord de nos deux cars vers les activités éloignées du centre, réparent les petits dégâts que le temps occasionne à nos murs et veillent au bon fonctionnement des systèmes de sécurité.

Le centre est également placé sous la surveillance permanente d'un concierge.

Nous abordons l'éducation relative à l'environnement au travers de thèmes très variés tels que l'étude de la faune et de la flore, de l'architecture, de l'histoire, de la géologie, de l'artisanat, de l'exploitation forestière, de la ferme, de la mare, de la rivière, de l'astronomie, de l'art...



Nous y sommes aidés par une infrastructure permettant d'accueillir 110 élèves et leurs enseignants, composée de classes, douches, restaurant, chambres et dortoirs, salles de bricolage, de projection (avec tableaux interactifs), de gym, de loisirs (ping-pong, kicker...), d'aquariophilie, d'un quartier «enseignants» avec tout le confort nécessaire à un agréable séjour.

Toutes les informations nécessaires à l'organisation d'un séjour sont disponibles sur notre site internet à l'adresse http://www.st-hubert.eu où vous pourrez télécharger notre brochure.

Bernard RUTTEN
Directeur

Vous pouvez également nous contacter à l'adresse : Centre de Dépaysement et de plein Air

de Saint-Hubert Rue du Parc, 1 6870 Saint-Hubert

N° général : 061/61.30.08 Mél : **info@st-hubert.eu** Direction : Bernard Rutten

061/21.04.60 Fax: 061/21.04.66







### Libre propos - Athénée Royal Paul Brusson de Montegnée

Le 26 avril, Luc Trullemans, le Monsieur Météo que le monde entier nous envie, est licencié par RTL-TVi pour avoir tenu sur la toile des propos offensants à l'égard de la communauté musulmane et nord-africaine de notre pays.

Quelques jours plus tard, c'est au tour de l'image d'Horst Tappert, l'emblématique Inspecteur Derrick, d'être ternie. Celui-ci aurait fait partie des Waffen SS! Et moi qui défendait la non violence de ce flic allemand auprès de mes enfants qui le trouvaient ringard comparé aux héros des Experts (qu'ils soient de Miami, de Manhattan ou d'ailleurs) ou de NCIS! Hasard de programmation? Il n'empêche que j'ai entendu à la radio au moment où s'entrechoquaient ces faits (qui sont tout sauf divers) les paroles d'un des innombrables tubes de Goldman:

«Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt

Sur les ruines d'un champ de bataille Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens Si j'avais été allemand ?»

Pfff !!!! Tourbillon dans ma tête ! Je me veux être un observateur attentif de la vie politique et sociétale, je me sens la capacité de poser un regard critique sur notre «vivre ensemble» et là, je m'interroge. Là, je manque de repères et je ne sais vers qui me retourner.

Je lis pour la énième fois Maus, ce remarquable roman graphique d'Art Spiegelman, les larmes me montent comme toujours aux yeux, quelles atrocités mais aussi quelles faiblesses affichées par le héros (père de l'auteur) rescapé des camps.

Je me remémore aussi la lecture de la BD en noir et blanc de Michel Kichka parue dans un quotidien de la capitale qui narre sans condescendance la biographie de son géniteur Henri – lui aussi déporté et donc passeur de mémoire – bande dessinée constellée de paysages sérésiens qui me parlent.

En plus de ces doutes, je dois songer à faire un article pour Azimuts dans la rubrique «Si mon Athénée m'était conté!». Coïncidence ? Un Athénée Royal de notre réseau vient de s'adjoindre un nom : Paul BRUSSON, il s'agit de l'Athénée Royal de Montegnée (entité de Saint-Nicolas avec implantation à Grâce-Hollogne). Paul Brusson est né à Ougrée le 29 avril 1921. À quinze ans, il est déjà sensibilisé à la montée du nazisme et de manière générale, de l'extrême droite en Europe. En 1940, comme ses camarades qui n'ont pas encore fait leur service militaire, il est appelé sous les drapeaux pour ce qui sera la Campagne des dix-huit jours.

Dès l'occupation, il s'inscrit au parti socialiste clandestin et au Mouvement solidarité du Front de l'indépendance, bref il rentre dans la résistance. Il sera arrêté par la Gestapo à Sclessin, le 28 avril 1942. Il sera tout d'abord maintenu au secret dans le Fort de Huy. Le 6 mai 1942, il est transféré au Fort de Breendonk. Le 8 mai 1942, il est transféré ainsi que 120 autres camarades au Camp de Mauthausen où ils sont immédiatement classés Nacht und Nebel (Nuit et brouillard, nom de code donné à un décret publié par Adolf Hitler faisant disparaître les personnes dans la plus totale discrétion). Le 16 mai 1942, il est transféré au camp annexe de Gusen, il y restera jusqu'à la mi-juin 1944, date à laquelle, il sera à nouveau transféré à Mauthausen.

Le 20 juin 1944, il est déporté au camp de concentration de Natzweiler-Struthof en Alsace.

Début septembre 1944, tandis que Bruxelles vient d'être libérée, il est transféré vers Dachau puis vers son camp annexe de Allach. Il sera libéré par les troupes américaines le 30 avril 1945 mais le camp sera maintenu en quarantaine en raison d'une épidémie de typhus qui y fait rage.

En 1949 il entre à la police d'Ougrée, il grimpe les échelons pour devenir en 1977 le Commissaire en chef de la ville de Liège.

A sa retraite il mettra toute sa pédagogie et son humanisme au service de la jeune génération accompagnant des groupes de rhétoriciens de la Province de Liège (notamment de l'Athénée qui porte désormais son nom) et du Luxembourg lors de pèlerinages à Mauthausen. Il est aussi membre fondateur de l'ASBL «Les Territoires de la Mémoire». Paul Brusson est décédé le 27 octobre 2011.





Me revient en mémoire (quel beau terme "mémoire") la chanson de Jean Gabin «Je Sais» dont les premières phrases sont :

«Quand j'étais gosse, haut comme trois pommes,

J'parlais bien fort pour être un homme J'disais, JE SAIS, JE SAIS, JE SAIS,

C'était l'début, c'était l'printemps Mais quand j'ai eu mes 18 ans J'ai dit, JE SAIS, ça y est, cette fois JE SAIS»

Cette chanson se termine alors que le chanteur-narrateur a un âge bien avancé par les paroles :

«Il y a 60 coups qui ont sonné à l'horloge Je suis encore à ma fenêtre, je regarde, et j'm'interroge?

Maintenant JE SAIS, JE SAIS QU'ON NE SAIT JAMAIS!

La vie, l'amour, l'argent, les amis et les roses On ne sait jamais le bruit ni la couleur des choses

C'est tout c'que j'sais! Mais ça, j'le SAIS...! »

A mon âge pas encore aussi avancé je pense pouvoir aussi dire que je sais qu'on ne sait jamais, mais si Monsieur Brusson, par son parcours de passeur de mémoire (tout comme Monsieur Kichka qui a joué le même rôle avec sa judaïté en plus) a réussi à instiller un doute dans l'esprit des ados de 18 ans, les a amenés à plus de conscience, alors là je me dis que l'Athénée Royal de Montegnée a été parfaitement bien nommé!

Jacky CLOES Attaché

### Me revient en mémoire (quel beau terme "mé-L'asb SCES

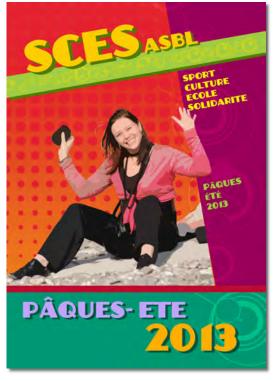
Comme chaque année depuis plus de quarante ans, l'asbl «S.C.E.S.» (SPORT - CULTURE - ECOLE- SOLIDARITE) propose aux jeunes fréquentant l'Enseignement de la Fédération Wallonie – Bruxelles, des stages de vacances alliant activités linguistiques, culturelles et sportives.

Ces séjours actifs permettent aux enfants et adolescents de profiter pleinement de leurs moments de loisirs en pratiquant un sport et en partant à la découverte de nouveaux environnements, d'autres langues et cultures et ce, avec la complicité d'un encadrement convivial soucieux du bien-être et de la sécurité des participants.

Qu'il s'agisse d'apprentissage ou de perfectionnement en anglais (Margate et York en Angleterre) ou en néerlandais (à Koksijde et à Filot-Hamoir en collaboration avec «Vacances Vivantes»), de découverte des sports d'hiver (Châtel et Lanslevillard en France) ou de l'équitation dans le Domaine provincial de Chevetogne (également en collaboration avec «Vacances Vivantes»), les prix pratiqués sont résolument sociaux comme le veut la mission de «S.C.E.S.» et le rapport qualité-prix est incontestablement positif.

Pour plus d'informations, il vous est loisible de consulter et de télécharger le programme d'activités 2013 sur www.sces.be ou d'en obtenir un ou plusieurs exemplaire(s) en contactant le secrétariat par courriel (info@sces.be) ou par téléphone (02/219.19.50) pendant les heures de bureau.

«S.C.E.S.» asbl Bd Léopold II, 44 - Bureau 0E33 - 1080 Bruxelles







## 6 Que font-elles au sein du SGEFWB?

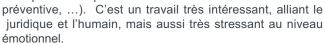
Sabine HELBO

Attachée à la Direction des Affaires

disciplinaires

### Quel est ton rôle au sein du Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Je gère et instruis les dossiers disciplinaires des membres du personnel des établissements d'enseignement secondaire ordinaire du Réseau (procédures disciplinaires, procédures d'écartement sur-lechamp et de suspension



### Quel est ton parcours professionnel?

Diplômée de l'ULB en Histoire contemporaine, j'ai enseigné pendant quelques années. Après avoir réussi un concours au SELOR pour une réserve de recrutement, je suis entrée au Ministère en 2001 dans le Service de l'organisation des écoles fondamentales subventionnées. Je m'occupe des dossiers disciplinaires du secondaire depuis 2006.

### Quelles sont tes occupations en dehors du travail?

Pour évacuer le stress, je me vide la tête en jardinant, en décapant des vieux meubles, ou encore en lisant. Je lis de tout : histoire sociale, politique... mais également des polars, dont je suis grande fan. Je pratique également de l'aquarobic, de l'aquagym et j'aime les ballades à pied.

### Quels sont tes rêves, tes souhaits?

Faire un baptême en montgolfière, acquérir un van aménagé afin de découvrir les régions et pays voisins en dehors des «normes» touristiques et pouvoir dégager du temps libre pour me mettre à la généalogie familiale.

### Quelle est ta devise ou citation préférée ?

«Ce sont les gouttes d'eau qui font l'océan».

### Si tu avais le pouvoir de changer quelque chose autour de toi, que changerais-tu?

Je raierais de la carte à tout jamais l'obscurantisme, l'extrémisme et l'intolérance, de quelque origine qu'ils soient. Je pense que si on a la chance de vivre dans un pays libre et relativement égalitaire, on a le devoir de résister aux pressions, d'où qu'elles viennent, et de ne surtout pas commettre l'erreur de croire que les acquis sont définitifs. J'aimerais œuvrer dans l'ombre en ce sens afin que cela fasse d'autres gouttes d'eau pour remplir l'océan qu'est l'Humanité mais je n'ai pas encore trouvé le moyen de le faire sans perdre la liberté qui m'est si chère.

### Fabienne GOFFAUX

Conseillère pédagogique

Coordonnatrice



Depuis le 1er septembre 2012, j'assure la coordination du Service de conseil et de soutien pédagogiques. L'équipe, qui se compose de 34 personnes, doit être pilotée de façon à rencontrer les missions du Conseiller pédagogique telles que définies dans le Décret «Inspection» du 8

mars 2007. Il faut aussi faire en sorte que le fonctionnement du Service réponde aux attentes du terrain, que la liaison avec les différents départements du Service général, avec l'Inspection et avec les opérateurs de formation du réseau soit assurée. La tâche est énorme mais ô combien passionnante et enrichissante sur les plans professionnel et humain.

### Quel est ton parcours professionnel?

Ma formation d'ingénieur agronome ne me prédestinait pas vraiment à l'enseignement...Après 2 années passées dans le secteur agronomique, le Directeur d'une école technique m'a proposé un horaire complet dans son établissement ; j'attendais mon premier enfant, la tentation était grande, j'ai accepté en étant persuadée que cela ne durerait qu'un temps ! 31 ans après, je suis toujours dans l'enseignement, dans le même établissement scolaire, même si ce n'est plus qu'à titre administratif (en effet, je suis conseillère pédagogique depuis le 1er septembre 2008).

### Quelles sont tes occupations en dehors du travail?

Mon mari et moi avons une vie sociale que l'on peut qualifier d'intense : nous aimons le folklore, la musique, les motos et voitures anciennes, les moments partagés avec les copains,... ce qui occupe très largement nos loisirs!

### Quels sont tes rêves, tes souhaits?

Voir mon petit-fils (et peut-être les autres) grandir dans le respect d'autrui et s'épanouir pleinement.

Que tous mes proches soient heureux et en bonne santé.

### Quelle est ta devise ou citation préférée ?

Profiter pleinement de tous les beaux moments que la vie nous offre, sans rien regretter.

### Si tu avais le pouvoir de changer quelque chose autour de toi, que changerais-tu?

Beaucoup de choses, à commencer par l'humeur des gens : il y a trop de gens nerveux, stressés, tristes,...Il n'y a pas assez de joie, de gaîté,...





# <u>Pédagogie</u>

### L'importance du regard de l'autre dans le développement de la personnalité et des compétences d'une personne.

A plusieurs reprises au cours de ma carrière d'«aidant», j'ai été impressionnée par le chemin parcouru par certains élèves ou certains adultes, en dépit d'un environnement peu favorable.

Quelques fois, j'ai reçu des remerciements pour l'aide apportée, alors même que je n'avais pas le sentiment d'avoir pu faire grand chose dans telle ou telle situation. Je me suis alors interrogée sur le sens de mes interventions : qu'est-ce qui, dans mon intervention, avait pu aider l'autre ?

Je voudrais vous livrer ici le fruit de quelques réflexions théoriques à ce sujet.

### Rosenthal et l'effet Pygmalion

Qui d'entre nous n'a jamais entendu parler de l' «effet Rosenthal» ou «effet Pygmalion» ?

En 1966, le professeur Rosenthal, psychologue américain de l'université de Californie à Riverside, a mené une première expérience avec deux échantillons de rats constitués de manière totalement aléatoire et confiés à deux groupes d'étudiants différents. Il a fait croire aux étudiants du premier groupe que son échantillon était constitué de rats sélectionnés d'une manière extrêmement sévère et qu'ils devaient donc s'attendre à des résultats exceptionnels de la part de ces animaux.

Aux étudiants du deuxième groupe, il a affirmé que les rats sélectionnés n'avaient rien d'exceptionnel et que, pour des causes génétiques, il était fort probable qu'ils aient du mal à trouver leur chemin dans le labyrinthe. Les résultats confirmèrent très largement les prédictions fantaisistes effectuées par Rosenthal : certains rats du deuxième groupe ne quittèrent même pas la ligne de départ.

En analysant plus finement les résultats de l'expérience, on a pu mettre en évidence que les étudiants croyant leurs rats particulièrement intelligents, leur avaient manifesté une certaine sympathie, de la chaleur, de l'amitié ; inversement, les étudiants qui croyaient que leurs rats étaient stupides ne les avaient pas entourés d'autant d'égards. Cette expérience fut suivie d'une autre du même type, menée cette fois sur des enfants dans une école de San Francisco.

Cette expérience est relatée dans un ouvrage publié en 1968.<sup>1</sup>

Le but (caché) de l'expérience était de vérifier l'influence que pouvait avoir l'attitude des enseignants sur les performances des élèves. Ce but n'était évidemment pas connu des protagonistes. En début d'année, les chercheurs firent passer à tous les élèves un test de performance.

Ils établirent ensuite des «groupes» d'élèves au hasard et non selon leurs compétences, tout en laissant croire aux professeurs qu'ils avaient regroupé les élèves selon les résultats du test. Il y avait ainsi des élèves étiquetés spécialement intelligents ou précoces, d'autres «moyens», d'autres encore, avant de faibles résultats au test.

Les auteurs partaient de l'hypothèse suivante : en indiquant au professeur qu'un élève est précoce et peut réaliser d'énormes progrès durant l'année (que ce soit vrai ou non), on va développer chez ce professeur un état mental positif visant cet élève : une certaine forme de préjugé basée sur une connaissance censée être valide (le résultat au test).

Au début du 3e trimestre, les auteurs firent passer à nouveau le test de performance aux enfants (post-test) puis mesurèrent la différence de performance entre pré et post-test. Ils se donnaient ainsi les moyens d'étudier les effets de l'attente positive du professeur sur un élève, quel que soit son niveau réel... Ils constatèrent ceci :

- 1. Tous les élèves présentés comme précoces avaient progressé significativement, quel que soit le résultat obtenu au premier test!
- 2. Des relations préférentielles s'étaient établies entre ces élèves et les enseignants
- 3. Des systèmes de communication s'étaient instaurés dans la classe : les enfants désignés comme « doués » y ont eu un rôle plus important que les autres (ces systèmes comme par exemple, garder la classe, gérer les activités, etc. et qui se sont mis par ailleurs en place en cours d'année, comme dans toute autre classe)
- 4. Une homogénéisation des résultats de ces élèves : lorsque les élèves censés être doués faisaient des erreurs, celles-ci étaient minorées par les enseignants !

Cette expérience a montré l'importance que peut avoir le regard d'une personne sur le développement d'une autre personne, et même sur ses compétences.



<u>Pédagogie</u>

### Rogers et l'écoute empathique

Un autre psychologue américain du XXe siècle, le célèbre Carl Rogers (1902-1987), avait déjà mis le doigt sur l'importance de la qualité de la relation entre un thérapeute et son patient, mais aussi entre un pédagogue et son élève.

Carl Rogers fut l'un des plus éminents psychologues américains de sa génération. Il avait de la nature humaine une conception peu commune à partir de laquelle il élabora une psychothérapie originale qui lui donna une vision personnelle de l'éducation.

La méthode de Rogers est à l'image de l'idée qu'il se fait de la nature humaine. Il considère, en effet, que l'individu possède en lui une capacité de s'autoactualiser qui, une fois libérée, lui permet de résoudre ses propres problèmes.

On comprendra peut-être mieux la pensée de Rogers lorsqu'on saura qu'il est né dans une famille du Middle West américain où les valeurs rurales étaient à l'honneur. L'expérience acquise par Rogers en milieu rural l'avait convaincu de la vigueur et du caractère inéluctable de la croissance, ou germination, des éléments naturels (notion de «growth»).







John DEWEY

Lorsqu'il rejoignit le centre de formation pédagogique de l'Université de Columbia, il fut fortement influencé par l'enseignement de William H. Kilpatrick dans le domaine de la philosophie de l'éducation et découvrit les thèses de John Dewey qui font de l'expérience la base de l'apprentissage.

Plutôt qu'agir en expert qui comprend le problème et décide de la façon dont il doit être résolu, le thérapeute doit, selon Rogers, libérer le potentiel que possède le patient (qu'il préfère appeler «client») pour résoudre par lui-même ses problèmes personnels. Cette conception de la thérapie suscita la controverse, car elle allait à l'encontre de l'idée, généralement répandue au sein de la profession, que le patient a besoin d'un spécialiste pour résoudre ses problèmes.



Carl ROGERS

C'est la même conception de la nature humaine qui a inspiré les écrits de Rogers sur l'éducation, récits dans lesquels il affirme que l'élève a des motivations et des enthousiasmes qu'il appartient à l'enseignant de libérer et de favoriser.

L'essentiel pour Rogers est dans la qualité de la relation qui s'établit entre thérapeute et patient. Cette relation passe avant tout par une écoute sincère, profonde et non-directive.

Celui qui écoute l'autre doit être «authentique», attentif à ce qu'il est réellement lui-même, et à ce qu'il ressent. Il ne doit donc pas se réfugier derrière une facade.

«Dans mes relations avec autrui, écrit Rogers, j'ai appris qu'il ne sert à rien à long terme d'agir comme si je n'étais pas ce que je suis... Mon intervention est plus efficace quand j'arrive à m'écouter et à m'accepter et que je puis être moi-même.»

Plus loin, il ajoute :

«Ce n'est que lorsque j'accepte toutes ces attitudes réelles comme faisant partie de moi-même, que mes relations avec l'autre deviennent ce qu'elles sont et peuvent, dès lors, croître et évoluer avec plus de facilité.»

«Se connaître soi, c'est apprendre à s'accepter. En s'acceptant, on est davantage en mesure d'écouter les autres et à notre tour de les accepter.2»

Outre le fait d'être authentique il est nécessaire que le thérapeute soit aussi «congruent».

Etre congruent c'est être soi-même, non pas fixé dans une image qu'on se donne, mais «un soi-même qui évolue, qui s'assouplit, qui devient de moins en moins rigide, de moins en moins défensif, de plus en plus intéressé par le client» (De Peretti - Pédagogie et non-directivité – dans «Préparons l'avenir», Magnard Ed, Fév 1968, N°7)<sup>3</sup>



Juin 2013



# Pédagogie

La notion de «congruence» du thérapeute renvoie à la conscience que celui-ci peut avoir de la façon dont il vit la relation avec le patient et de son attitude à son égard. Elle suppose qu'il soit prêt à discuter de ce vécu si celuici fait obstacle à la qualité de la relation. Il s'agit de réaliser l'adéquation la plus parfaite possible entre notre expérience, la perception que l'on en a et notre comportement. Bref, entre ce que je vis, ce que j'écoute, et ce que je donne à écouter".

Une autre exigence de l'attitude thérapeutique selon Rogers est «l'attention positive inconditionnelle» du thérapeute envers son client. Il s'agit de reconnaître les actes des autres comme tels et leur accorder inconditionnellement une «valeur».

Cela signifie que nous devons nous abstenir de tout jugement de valeur (au sens traditionnel du terme). L'acte de l'autre n'est considéré ni comme «bon», ni comme «mauvais», il est simplement l'acte de l'autre. L'acceptation inconditionnelle exige de respecter l'autre en tant qu'il a le droit d'être différent de moi.

C'est cette attitude qui permettra à l'autre d'être totalement lui-même et d'agir ou parler sans feindre. La dernière des conditions essentielles est que le «thérapeute doit faire preuve de compréhension empathique à l'égard du système interne de référence de son client, c'est-à-dire une compréhension avec la personne et non avec le sujet, et s'efforcer de lui communiquer ce sentiment».

Rogers précise : «Ressentir l'univers particulier du client comme si c'était le sien propre, mais sans jamais oublier la restriction qu'implique le «comme si», c'est cela l'empathie, et elle semble indispensable à la thérapie<sup>4</sup>».

L'empathie n'est donc pas identification!

Dans l'article intitulé "Significant Learning in Therapy and in Education" paru en 1959, Rogers définit un ensemble de conditions applicables à l'éducation analogues à celles qu'il avait énoncées pour la psychothérapie et il les présente comme suit : «il ne peut y avoir de véritable apprentissage que dans la mesure où l'élève travaille sur des problèmes qui lui sont réels; cet apprentissage ne peut être facilité que dans la mesure où l'enseignant est authentique et sincère.»

Enfin, «l'enseignant qui est capable d'accueillir et d'accepter les élèves avec chaleur, de leur témoigner une estime sans réserve, et de partager avec compréhension et sincérité les sentiments de crainte, d'attente et de découragement qu'ils éprouvent lors de leur premier contact avec des matériels nouveaux, celui-là aura largement contribué à créer les conditions d'un apprentissage authentique et véritable.»

Effet Rosenthal ... Ecoute empathique ... notre façon de voir et de recevoir les élèves peut donc avoir une influence sur leurs résultats. Mais encore ?

### Boris Cyrulnik et la notion de résilience



**Boris CYRULNIK** 

Une notion a récemment envahi le domaine de la psychologie relationnelle : celle de résilience. La résilience, c'est en quelque sorte «a capacité de sortir vainqueur d'une épreuve qui aurait pu être traumatique, avec une force renouvelée».<sup>5</sup>

Cyrulnik, l'un des auteurs de référence en la matière, rappelle que la résilience en psychologie est souvent définie comme « la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque d'une issue négative.»<sup>6</sup>

La résilience peut être représentée comme le paradoxe du «merveilleux malheur». Comme l'huître fabrique une perle en réponse à une agression première, la résilience est forgée par un individu face aux agressions de la vie. «La métaphore de l'huître perlière illustre bien comment, parfois, c'est à partir d'une expérience souffrante que l'on peut actualiser des forces jusqu'alors demeurées latentes et inconnues. La résilience apparaît ainsi comme résultant d'un processus paradoxal dans lequel la confrontation au traumatisme et la blessure viennent étayer la créativité; cependant, la beauté de la métaphore de l'huître perlière ne fait pas oublier la blessure initiale, et donc ne signifie pas que le sujet résilient fasse l'économie de la souffrance face au trauma ou au stress.»<sup>7</sup>

Le développement du fonctionnement résilient d'un individu se construirait à partir d'une triple base constituée :

- du sentiment d'avoir une base de sécurité interne
- de l'estime de soi
- du sentiment de sa propre efficacité

# <u>Pédagogie</u>

Ces trois facteurs ont idéalement pour origine une bonne expérience d'attachement familial dans l'enfance. Mais « dans le cas d'absence de soutien et de relation de sécurité intrafamiliale, c'est dans le cadre

L'étayage par d'autres adultes référents, ou même par des pairs, peut alors s'avérer un facteur de protection très important. La résilience est donc un processus complexe. Elle est l'effet d'une interaction entre l'individu et son environnement.

d'un réseau social ... que l'individu pourrait trouver

une alternative qui lui permette de pallier la carence

familiale et de trouver une sécurité interne.»

La résilience a donc à voir avec le lien, et d'abord avec l'attachement.

Or, «Le domaine scolaire est considéré comme un des trois domaines importants pour le développement de la résilience en lien avec l'environnement (les deux autres étant la famille et la communauté d'appartenance ou société).»<sup>7</sup>

La scolarité peut en effet révéler une forme de résilience (pour des élèves qui réussissent bien malgré des conditions familiales considérées comme inadéquates ou une culture d'origine très différente). Mais elle peut aussi être facteur de résilience, en apportant des éléments de stabilité relationnelle et éventuellement affective qui vont favoriser le processus résilient.

«Le domaine scolaire apparaît comme un des lieux privilégiés d'émergence et de stimulation de la résilience»

«Dans certaines circonstances, le milieu scolaire, à travers d'une part les relations d'étayage avec les pairs, et d'autre part les identifications et autres formes d'appui trouvés auprès d'adultes (enseignants, éducateurs...), peut pallier les déficiences familiales originelles. Les enseignants participent au processus de résilience des élèves en constituant (parfois à leur insu) des tuteurs de résilience (Cyrulnik, 2001)» (même réf)

Un adulte rencontré dans le cadre de la scolarité (enseignant, éducateur, travailleur psychosocial) pourrait ainsi devenir « tuteur de résilience » pour un jeune par ailleurs confronté à un environnement peu épanouissant.

Quel rôle que le nôtre, basé sur une écoute active et tolérante!

### En conclusion

Le métier d'enseignant, celui d' «accompagnant» en milieu scolaire (éducateur, agent P.M.S.), ne sont pas des métiers faciles.

Les enseignants disent parfois qu'ils doivent être tout à la fois : enseignants, éducateurs, psychologues, ... Les accompagnants se sentent souvent dépassés face à l'ampleur de leur travail et à la multifactorialité des problèmes qu'ils rencontrent.

Il est vrai que nous pouvons, très souvent, nous sentir tout petits face aux situations et aux vécus des élèves que nous rencontrons, et être tentés de nous replier derrière notre fonction « principale » : enseignant, éducateur,...

Mais au-delà de cette fonction, notre rôle est bien plus grand.

Nous avons la possibilité d'accompagner des jeunes et de les aider à découvrir leurs possibles, afin de les mener à une authentique vie d'adulte, qui dépasse de loin les apprentissages scolaires.

Soyons d'authentiques « tuteurs de résilience » dans notre milieu scolaire !

### Françoise WILLEMS

Directrice ff au centre PMS de la FWB de SERAING

### Bibliographie

Hubert HANNOUN : L'attitude non-directive de Carl ROGERS : Editions ESF. 1972

Lionel BELLENGER & Marie-Josée COUCHAERE : L'Ecoute : ESF Editeur, 2007

Fred ZIMRING: Carl ROGERS, in Perspectives: revue trimestrielle d'éducation comparée, Vol XXIV N°3/4 - 1994

Marie ANAUT : La Résilience – Surmonter les traumatismes : Nathan Université. 2003

Boris CYRULNIK et coll : «Ces enfants qui tiennent le coup» Edition Hommes & Perspectives, 2002

Boris CYRULNIK: «Un merveilleux malheur», Editions Odile Jacob, 1999

Boris CYRULNIK: «Les vilains petits canards»,

Editions Odile Jacob, 2001

- 1 ROSENTHAL Robert & JACOBSON Lenore : "Pygmalion in the Classroom: Teacher Expectation and Pupils' Intellectual Development".(réédité en 2003)
- 2 «L'écoute, oser l'empathie pour améliorer vos relations» L. Bellenger & M-J Couchaere.
- 3 «L'attitude non-directive de Carl ROGERS» Hubert HANNOUN
- 4 Carl ROGERS: «Le développement de la personne», 1966
- 5 Marie ANAUT: La résilience Surmonter les traumatismes; Nathan Université, 2003,
- ${\it 6~Boris~CYRULNIK: Un~merveilleux~malheur~;~Odile~JACOB,~1999}$
- 7 Marie ANAUT: «La résilience Surmonter les traumatismes»





# Pédagogie

### Quand la confiance invite à la performance

L'estime de soi semble être un facteur clé dans la réussite scolaire mais peut-on voir dans l'échec scolaire le reflet d'une faible estime de soi ? Spontanément, la plupart des gens répondront par l'affirmative à cette question. Néanmoins, une réponse plus nuancée est nécessaire tant l'estime de soi apparaît comme une notion complexe.

Certes, un élève ayant une très faible estime de lui-même risque fort de ne pas trouver l'énergie pour s'engager dans son travail scolaire. Cependant, la plupart des élèves, même ceux en difficulté d'apprentissage, ont une estime d'eux-mêmes relativement positive, de sorte qu'il est difficile d'expliquer un grand nombre d'échecs par une faible estime de soi.

Il est scientifiquement imprudent de conclure qu'une bonne estime de soi pourrait susciter la réussite scolaire (1). Augmenter l'estime de soi des élèves en difficulté indépendamment de leurs résultats supprime une des motivations à réussir. C'est donc une variable plus spécifique et plus flexible qui pourrait expliquer les résultats scolaires des élèves : la confiance en ses capacités d'apprentissage.

En effet, la plupart des conceptions actuelles de la motivation partagent l'idée selon laquelle la confiance en nos capacités à agir efficacement joue un rôle crucial dans notre engagement et nos performances. Mais surtout, cette confiance peut varier d'un domaine à l'autre et d'une matière scolaire à l'autre (2). Tout comme un élève peut se sentir très à l'aise sur un terrain de foot mais maladroit avec un instrument de musique, il peut se sentir très compétent en français mais peu brillant en mathématiques. Et ceci n'est pas sans implications.

Ainsi, les élèves qui ont confiance en leurs capacités dans une matière ont tendance à choisir des activités leur donnant l'occasion de développer leurs habiletés plutôt que des tâches faciles qu'ils sont assurés de réussir. En général, leurs objectifs d'apprentissage sont plus élevés, ils cherchent davantage à comprendre en profondeur et à donner du sens à ce qu'ils étudient. Leur temps de travail est mieux organisé, ils se laissent moins distraire de leurs objectifs et persévèrent plus face à des difficultés. Ils gèrent également mieux stress et anxiété, ce qui leur permet souvent d'aboutir finalement à de meilleures performances.

Inversement, les élèves ont tendance à se désintéresser des activités dans lesquelles ils se sentent peu efficaces. Cette manière de faire leur permet de conserver une bonne estime d'eux-mêmes, mais cela peut avoir des répercussions sur leur investissement scolaire et leurs choix d'études, avec les conséquences négatives que cela peut avoir pour leur avenir.

Cependant, les effets positifs d'une bonne confiance en soi ne se vérifient pas dans tous les cas. Il faut que l'objectif à atteindre dépende au moins en partie de l'action de l'élève. En effet, dans un environnement peu stimulant où l'élève est certain d'obtenir un bon résultat en ne faisant quasiment rien, la confiance en ses capacités ne joue plus un grand rôle ; pareillement, même avec une confiance en soi élevée, un élève peut décider de ne pas s'investir dans une tâche qu'il estime sans intérêt.

Motivation et apprentissage sont des phénomènes dépendant de multiples facteurs et la confiance en ses capacités n'est bien évidemment pas le seul enieu.

La relation entre confiance et performance est donc bien établie chez des élèves de tous âges, même si elle reste d'amplitude modérée. La réussite d'un élève dépend de sa confiance en ses capacités d'apprentissage et de ses compétences «objectives». Des élèves ayant des compétences cognitives supérieures à la moyenne peuvent donc avoir peu confiance en eux, avec toutes les conséquences négatives qui y sont associées. Inversement, des élèves ayant de faibles acquis mais qui croient en leurs capacités à les utiliser efficacement peuvent développer largement leurs compétences.

Le psychologue Albert Bandura(3) stipule que la confiance en ses capacités d'apprentissage provient de quatre sources d'information : les performances passées, l'observation des performances d'autrui, les messages de l'entourage et les états physiologiques et émotionnels. Nous traiterons ici des trois premières.

Il apparait évident que nos succès et échecs dans un domaine peuvent affecter notre confiance en nous dans ce domaine. Ainsi, le redoublement scolaire a souvent un impact négatif durable, et peut faire basculer l'élève dans un cercle vicieux de faible confiance et d'échec. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'interprétation de l'élève va jouer un rôle important. Par exemple, s'il considère que sa réussite en sciences est due au fait que l'examen était facile, cette réussite ne renforcera pas sa confiance en ses capacités d'apprentissage.





# Pédagogie

De même, s'il estime que son échec en français est le résultat d'un manque de travail, sa confiance en lui ne sera pas ébranlée.

Mais comment redonner confiance à des élèves en échec ou en difficulté d'apprentissage? Le psychologue Dale H. Schunk et ses collègues ont tenté de répondre à cette question(4). Par exemple, pour répondre à des questions de compréhension en lecture, ils ont enseigné aux élèves une stratégie consistant à identifier les idées principales d'un texte. Les résultats montrent que les élèves prennent davantage confiance en eux et développent davantage leur compréhension en lecture si on leur donne un objectif formulé en termes développement de compétence comme apprendre à identifier les idées principales plutôt qu'un objectif formulé en termes de production à fournir comme répondre aux questions de compréhension.

De plus, des objectifs précis et à brève échéance aident mieux les élèves à guider leurs apprentissages que des objectifs généraux et éloignés dans le temps (savoir résoudre un problème pour le prochain cours ou réussir le contrôle avant le bulletin). Associés à des évaluations ou à des autoévaluations régulières, ces objectifs permettent des progrès graduels, favorisent le développement de la confiance en soi et la réussite des élèves.

Par ailleurs, observer la réussite ou l'échec d'autres personnes peut guider un élève dans ses apprentissages et jouer sur son propre sentiment de confiance en lui. Par exemple, savoir que d'autres ont réussi un exercice grâce aux méthodes de travail qu'ils ont eux-mêmes apprises renforce la confiance. Mais elle est également influencée par la comparaison de ses propres performances avec celles d'autrui. Cette comparaison peut cependant être problématique pour les élèves qui ont de moins bons résultats.

Il est heureusement possible d'éviter les effets négatifs de la comparaison avec autrui en lui accordant une place moins centrale (5), notamment en diversifiant les types d'activités qui donnent lieu à des évaluations, en offrant une certaine autonomie aux élèves concernant les objectifs et les tâches sur lesquels ils vont être évalués, en évitant de rendre les résultats de manière publique, en ne regroupant pas toujours les élèves de la même façon, et surtout en utilisant des évaluations fondées sur des critères fixés à l'avance plutôt que sur le classement des élèves les uns par rapport aux autres. La mise en œuvre de telles pratiques montre que la confiance en soi des élèves diffère peu et presque aucun ne se perçoit comme incompétent.

Dans le même ordre d'idée, présenter une activité comme l'occasion de s'améliorer et de développer ses compétences, plutôt que comme un test, peut aider les élèves qui se disent moins brillants que les autres à rester motivés, voire à se montrer résilients face à un échec. En outre, les élèves sont sensibles à la perception qu'ont parents, pairs et enseignants de leurs compétences, et leur confiance en eux reflète en partie ces perceptions.

Les messages de leur entourage comme les encouragements, les conseils, les soutiens, les critiques, les attentes, etc. ont donc une influence. Même au niveau non verbal, les enseignants manifestent, souvent de manière inconsciente, leurs attentes vis-à-vis des élèves à travers l'attention qu'ils leur portent, la façon de les regrouper, la difficulté des tâches qu'ils leur assignent, le degré d'autonomie qu'ils leur accordent, etc.

La manière de communiquer les résultats des évaluations a également une incidence sur les implications qu'en tirent les élèves concernant leurs capacités à apprendre. Un feedback sous forme de commentaires sur les points forts et les points faibles. sur les améliorations possibles d'un travail entraîne un intérêt et une performance ultérieurs plus élevés qu'un feedback sous forme de notes ou d'appréciation générale, même s'il s'agit de félicitations (6). De même, une évaluation qui situe les progrès de l'élève par rapport à ses performances antérieures - même si ces progrès sont insuffisants – suscite davantage de confiance pour les apprentissages futurs qu'une évaluation qui situe sa performance par rapport à celles des autres élèves.

Comme nous l'avons vu, la confiance en ses capacités d'apprentissage se construit au fil des expériences vécues dans différentes matières. Elle n'est pas donnée une fois pour toutes. Ainsi, cette confiance ne dépend pas exclusivement de l'élève, mais également des types de dispositifs pédagogiques mis en place par les enseignants et des messages communiqués par les parents.

En effet, la confiance en soi ne provient pas seulement des résultats scolaires d'un élève, mais aussi et surtout de la manière dont il perçoit réussites et échecs et des implications qu'il en tire concernant ses capacités d'apprentissage.

Il s'agirait donc d'amener les élèves à se focaliser sur les progrès accomplis et sur les moyens qu'ils peuvent acquérir dans le but de mieux maîtriser les tâches à réaliser, plutôt que sur l'évaluation de leur place par rapport aux autres.



L'enjeu est notamment de trouver des formes d'évaluations qui soulignent que la compétence est une capacité qui se construit à travers le travail, l'étude et la régulation efficace des contraintes et des ressources, et qui communiquent des attentes élevées vis-à-vis des progrès réalisables par l'élève. Dans l'ensemble, les recherches en éducation suggèrent qu'il est possible de mettre en place des activités d'apprentissage permettant une acquisition graduelle de compétences et leur validation progressive, et de développer ainsi la confiance en soi et la motivation des élèves, même quand ceux-ci ont un niveau initial de compétences très bas.

Les pistes évoquées au fil de ce texte demandent sans doute à être adaptées selon le contexte, mais elles forment une trame cohérente de pratiques éducatives à mettre en œuvre. Elles invitent les acteurs de l'éducation à agir autrement pour soutenir au mieux les élèves.

Séverine DIRIX

Directrice f.f. au CPMS de Huy

### NOTES

- (1) MARTINOT D. (2008). «Estime de soi», in A. Van Zanten (dir.). Dictionnaire de l'éducation. Paris : Presses Universitaires de France.
- (2) H.W. Marsh, «Content specificity of relations between academic achievement and academic self-concept» Journal of Educational Psychology, vol. LXXXIV, n° 1, mars 1992.
- (3) A. Bandura, Autoefficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle, De Boeck, 2002.
- (4) D.H. Schunk, «Self-efficacy for reading and writing: Influence of modeling, goal setting, and self-evaluation», Reading and Writing Quarterly, vol. XIX, n° 2, 2003.
- (5) S.J. Rosenholtz et C. Simpson, «The formation of ability conceptions: Developmental trend or social construction?», Review of Educational Research, vol. LIV, n° 1, 1984.
- (6) R. Butler, «Enhancing and undermining intrinsic motivation: The effects of task-involving and ego-involving evaluation on interest and performance», British Journal of Educational Psychology, vol. LVIII, n° 1, 1988.







# Pédagogie

### Femmes et hommes dans l'histoire. Un passé commun : un outil pédagogique à destinations des (futur-e-s) enseignant-e-s

Pourquoi écrire et enseigner une histoire mixte ? La réponse paraît évidente : parce que les femmes et les hommes ont, ensemble, construit jour après jour la société dans laquelle ils vivent.

L'histoire a profondément changé au cours du dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle, réinterrogeant le choix des sources, les méthodes, la chronologie, les thèmes et les sujets. L'histoire se penche désormais sur la société dans toute sa complexité. Les sociétés sont abordées progressivement dans leur totalité. avec leurs classes sociales, leurs différences sexuées, leurs divisions ethniques.

Parallèlement, l'enseignement de l'histoire a connu de profondes mutations. Ce n'est plus un simple récit posant dans le passé des jalons politiques et guerriers, avec quelques fenêtres ouvertes sur les «grands moments» culturels et scientifiques.

La démocratisation de la société et de l'enseignement a insufflé au programme d'histoire une nouvelle perspective, celle d'un apprentissage pour comprendre la société contemporaine et préparer les élèves à la citoyenneté.

Or, que voyons-nous toujours dans les manuels, et implicitement, dans l'énoncé des programmes ?

Si la dimension sociale est désormais bien intégrée, elle se limite toutefois aux différences de classes et à leurs relations respectives, sans poser la question du genre. Ainsi, la dimension sexuée de l'histoire, qui devrait traverser tous les chapitres d'un manuel car elle s'exprime dans tous les champs – politique, économique, social, culturel-, reste occultée ou perpétue une vision traditionnelle des rôles féminins, héritée du XIXe siècle.

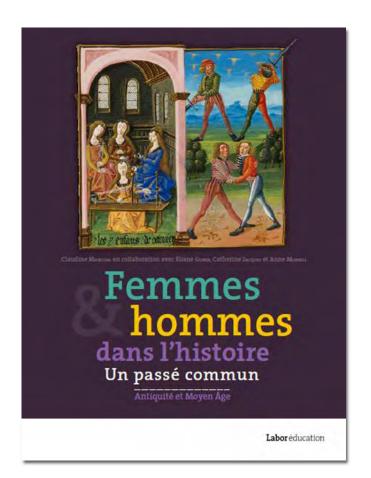
L'ouvrage «Femmes et hommes dans l'histoire : un passé commun», réalisé par le CARHIF et publié aux éditions Labor Education, est destiné aux professeure-s de l'enseignement secondaire et aux futur-e-s enseignant-e-s, élèves des sections pédagogie des Hautes Ecoles. Il montre qu'une autre histoire est possible et qu'elle s'insère sans difficultés dans les programmes et méthodes définis par la Fédération Wallonie-Bruxelles en proposant aux enseignant-e-s des leçons «mixtes» où les femmes apparaissent aux côtés des hommes comme de véritables actrices de l'histoire politique, sociale, économique et religieuse.

Cet outil pédagogique se veut avant tout pratique et pragmatique. Une vingtaine de thèmes exemplatifs sont abordés. Ils portent sur l'histoire de l'Antiquité et du Moyen Age, en respectant scrupuleusement les contenus obligatoires et la démarche pédagogique du programme des 1er et 2e degrés pour les humanités générales et technologiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Présenté lors de la conférence «Une autre Histoire est possible» le 15 mai 2013 à Namur, le manuel est disponible gratuitement sur demande (dans la limite des stocks disponibles) via egalite@cfwb.be

Une version pdf en couleurs de cet ouvrage est disponible sur le site de la Direction de l'Egalité des Chances du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (www.eqalite.cfwb.be) et sur le site du CARHIF (www.avg-carhif.be).

### Alexandra ADRIAENSSENS Directrice chargée de mission







# MON ÉCOLE - MA MAISON (Suite et fin) Porte Ouverte à la Porte Ouverte!

28 mars 2013, nous voilà arrivés au terme du projet. Enfin presque ! En arrivant le matin, nous devons encore filmer les dernières finitions et les préparatifs de la JPO avant son ouverture à 16 heures. Les dernières interviews sont prévues à 14 heures et le film, dans son intégralité, doit être monté afin de le projeter le jour même dans la maison.

Top chrono! Pierre TIMMERMANS, notre stagiaire, a deux petites heures pour dérusher, monter, retoucher le son et exporter le film (procédures classiques en vidéo). La tension des derniers moments se mélange au soulagement et à la satisfaction d'avoir tenu ce pari fou. Faut-il rappeler que la météo n'a jamais été clémente. Cinq semaines de retard sur le programme, ce n'est pas rien! Et pourtant, le résultat est là devant vos yeux.

Je voudrais remercier ici toute l'équipe pédagogique pour son accueil et son enthousiasme.

Philippe DECAESTECKER, Préfet des études, Olivier HOYOIS, Chef d'atelier et en particulier pour son café, Jean-Paul DUSART, technologie dessin-sécurité, Johan BOSSU, maçonnerie, Pascal BOUCHEZ,



électricité, Fabrice GOFFINET, chauffage-sanitaire et Denis SAUVAGE, zinguerie ainsi que tous les élèves de 4° électro-mécanique, 5° et 6° chauffage-sanitaire, 3° et 4° zinguerie, 6° et 7° maçonnerie et 7° gestion d'entreprise.

Philippe LATINIS
Infographiste
SGEFWB

Johan BOSSU, Fabrice GOFFINET, Olivier HOYOIS

Pascal BOUCHEZ, Jean-Paul DUSART





Philippe DECAESTECKER

You Tube https://www.youtube.com/watch?v= ydUmraKrz0s

### 2011, quelque part en Zone de Liège...



Les directeurs liégeois, présents à une réunion, parlent de pédagogie, discutent des dernières circulaires et évoquent les problèmes rencontrés dans leurs écoles, comme cela se fait dans toutes les Zones de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Au cours des discussions, une directrice propose la réalisation d'un projet commun à toutes les écoles de la Zone : une exposition artistique sur le thème de l'alimentation. Immédiatement, ses collègues lui emboitent le pas et pensent à monter l'exposition dans un lieu unique et central (l'A.R. «Charles Rogier» à Liège), suggèrent l'achat de toiles de différentes tailles pour les supports, souhaitent mettre sur pied une conférence de presse ou encore décident d'inviter, au vernissage, le gratin de l'enseignement liégeois.

Un an et demi plus tard, le 22 février 2013, après quelques réunions de préparation et un travail de plusieurs semaines réalisé en classe avec les élèves, l'exposition voyait enfin le jour. Chacun des 2500 enfants que compte la Zone de Liège, de la 1re maternelle à la 6e primaire, dans l'ordinaire comme dans le spécialisé, a mis la main à la pâte pour que cette exposition soit une réussite. Et elle le fut! D'aucuns la qualifièrent même de « mémorable ».

Rehaussé par la présence de Mme Simonet, Ministre de l'Enseignement obligatoire et de Promotion sociale et celle de M. Leturcq, Directeur général-adjoint du réseau d'enseignement organisé par la Fédération

Wallonie-Bruxelles,

vernissage s'est déroulé devant quelque 300 personnes : Enseignants, Membres des équipes éducatives. Inspecteurs, Directeurs (C.P.M.S., C.A.F.), Préfets des études, Préfète Coordinatrice de Zone, Désignatrice,

étudiants Les du C.E.F.A. de Glons et de l'Athénée Royal Liège «Atlas» assuraient, quant à eux, la préparation des amuse-bouches et le service en salle. Pour l'occasion. avaient mis les petits

plats dans les grands. En effet, tout avait été prévu pour que les invités de marque soient accueillis comme il se doit pour l'inauguration de l'exposition : sandwichs, vin, jus d'orange et eaux étaient offerts aux personnes présentes qui ne tarissaient pas d'éloges à l'égard du projet aussi riche pédagogiquement qu'artistiquement.

Et pour cause : peintures, collages, sculptures, montages, pyramides alimentaires, jeux, ..., toute la créativité des élèves de la Zone de Liège a été mise en exergue durant une semaine dans la bibliothèque de l'A.R. Liège I. Enfants et parents ont été émerveillés devant le talent de nos artistes en herbe et devant la variété d'œuvres proposées pour le plus grand plaisir des yeux.

Ce projet d'envergure a donné l'envie aux directeurs liégeois de réitérer l'expérience. Plusieurs idées ont d'ores et déjà germé dans la tête de certains d'entre eux. Nul doute donc que dans un prochain numéro d'«Azimuts», vous aurez l'occasion de lire le récit d'une nouvelle «Aventure au Pays de Liège»...

Sébastien MARCHAND

Secrétaire de la Zone de Liège



Juin 2013





# Evénements

### Visite Royale à l'Athénée de Marche-Barvaux-Bomal



Le jeudi 7 mars 2013, c'est une Reine souriante et disponible qui visita l'Athénée Royal de Marche-Bomal en compagnie de Madame la Ministre Simonet. En 163 ans d'existence, c'est un des événements les plus marquants dans l'histoire de l'Athénée de Marche, qui n'aura jamais si bien porté son royal qualificatif.

«Je comprends pourquoi tout le monde est détendu à l'Athénée de Marche!» C'est par ces mots que la Reine Paola illustra sa visite de l'établissement. Il faut savoir que la Souveraine venait de visiter les salons d'esthétique et que la nouvelle technique de massage aux coquillages chauffants n'avait plus guère de secrets pour elle.

Elle s'est également rendue aux salons de coiffure, et les futures coiffeuses, couvrant le bruit des sèche-cheveux, se firent un plaisir de parler avec la Reine de brushings, choucroutes et autres dégradés.

Madame la Ministre Simonet orientait ses questions sur l'enseignement qualifiant et ses débouchés dans une région rurale. Les deux invitées testèrent la gamme de produits biologiques «Natur'Elles» primée à l'occasion du concours «Terre d'Avenir» organisé par la Fondation Reine Paola.

La Ministre apprécia particulièrement le concept d'une alliance entre deux établissements du même réseau -L'Athénée Royal de Marche-Bomal et l'Institut Centre Ardenne de Libramont. Les produits de beauté, créés à l'ICA et testés à l'ARM, ont remporté les faveurs du jury Terre d'Avenir et comme Alain Hubert le souligna dans son allocution face à un parterre d'élèves conquis : «l'avenir de notre économie passe par la qualité de l'enseignement technique et professionnel».

Christina Mathieu et Elodie Macors, élèves de l'Athénée ayant remporté le concours, furent extrêmement fières de raconter leur expérience à des invités toujours accessibles.

David WAUCQUEZ

Préfet des études ff Athénée Royal de Marche-Barvaux-Bomal

### Stages d'initiation aux métiers du patrimoine



Avec l'aide du Service général dans la cadre du projet pour le 2e degré professionnel, trois de nos classes ont déjà fait un stage d'initiation aux métiers du patrimoine de la Paix-Dieu à Amay: les 3P et les 4P Bois et les 3P Services sociaux. Les élèves de 3P Electricité ont fait également un stage fin avril.

### Sabine HAOT

Préfète des études Athénée Royal de Hannut







### 🔀 Vive les internats !

Dans le cadre de la Fête des internats, en collaboration avec l'ABBA (Association Bruxelloise et Brabançonne des Administrateurs) et sous l'impulsion de deux organisateurs, Muriel Libert, administratrice de l'Internat annexé à l'Athénée Royal de Rixensart, et Gilles Debay, administrateur de l'Internat Folon de Wavre, plus de 700 élèves internes ont présenté un Flash Mob le 24 avril dernier.

Cette chorégraphie s'est déroulée à Villers-la-Ville et regroupait les élèves provenant des internats de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Cocof.





### Trois jours de découvertes gustatives et devoir de mémoire en Alsace Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa



Le 26 mars dernier, les élèves de 4e année des sections hôtellerie et boulangerie ont quitté Spa très tôt le matin pour un séjour pédagogique en Alsace.

Premier arrêt à Natzwiller, pour la visite du Struthof, le seul camp de concentration localisé sur le territoire français, à quelques kilomètres de Strasbourg. Les élèves ont été très respectueux des lieux et se

sont comportés de façon très responsable. L'émotion se lisait sur les visages.

Afin de préparer au mieux cette visite, les élèves s'étaient rendus aux Territoires de la Mémoire à Liège.

La suite du séjour était principalement consacrée aux découvertes gustatives : visite d'une distillerie, d'une fromagerie de Munster, d'une cave à vins, de la confiserie «Des Hautes Vosges», du «Palais du Pain d'Epices», d'une entreprise artisanale de production de foie gras et produits dérivés du canard et

Au restaurant de cet établissement, les élèves ont pu apprécier un menu gastronomique «tout canard». Au Col de la Schlucht, nos gastronomes ont également dégusté un repas marcaire ; les incontournables pommes de terre coiffées au Munster.

Ils ont eu l'occasion de flâner dans les petites ruelles de Riquewihr, village au charme fou, au milieu des vignes et de découvrir les très nombreuses maisons en colombages superbement décorées pour Pâques. A Munster, ils ont eu la chance de pouvoir contempler les cigognes occupées à construire leur immense nid.

C'est épuisés par ce programme très chargé, mais la tête pleine de souvenirs et les papilles gustatives bien aiguisées, que les élèves sont rentrés à Spa.

> Dominique GILLET Chef d'atelier





### Mémorable moment dans l'éducation à la Citoyenneté



Ce vendredi 3 mai 2013, nos élèves de terminale se sont rendus au Fort de Breendonck, seul camp de concentration de la 2e guerre mondiale en Belgique. Les rayons de soleil présents cette journée ont vite disparu dès que nos étudiants sont entrés dans cette bâtisse sombre et froide où les murs respirent encore l'épuisement, la maladie, la torture et la mort des êtres qui y ont perdu la vie pour que nous puissions jouir pleinement de la Liberté...

Durant deux heures, nos élèves y ont découvert successivement la salle d'attente, les cellules d'isolement et les chambrées, puis la salle de torture et les baraquements en bois où se trouve encore du matériel ayant servi aux travaux forcés. Après avoir contourné le fort, ce qui leur a permis de découvrir les énormes travaux de déblaiement exécutés par les détenus, ils sont arrivés au lieu des exécutions.

La visite s'est terminée par les salles de méditation comprenant les urnes funéraires provenant de différents camps de concentration ainsi que les noms des détenus de Breendonk.

En guise de conclusion, voici les justes paroles du professeur Paul Lévy: «Aujourd'hui aussi, il faut qu'on sache, pour que nos contemporains comprennent jusqu'où l'humanité peut déchoir lorsque la folie de la puissance et de la domination s'empare d'elle. [...] Il faut montrer clairement les dangers de l'intolérance et de la force pour que les mauvais génies ne puissent sévir à nouveau.»

Faysal CHAHID Préfet des Etudes

Athénée Royal Serge CREUZ







### Grand concours à l'Institut technique Etienne Lenoir d'Arlon : Chefs cogs en herbe... de mai

Titre mystère connu des seuls initiés! Trois mots du titre qui trahissent l'idée et soulèvent les couvercles!

### Evénement?

13e concours culinaire européen le 25 avril 2013 à I'ITELA

### Organisation?

L'ITELA et la Confrérie du Maitrank

### Public cible?

Les élèves des écoles hôtelières des trois pays en frontières

### Spécialité 2013 ?

Lapereau et écrevisses au Maitrank

### Concours culinaire

Aucune publication grand public, aucune chaîne de télévision ne peut faire l'impasse des recettes ou des défis culinaires. Marre de la malbouffe!

Le citoyen consacre ses loisirs à s'approprier les «trucs et recettes» des grands Chefs.

Les jeunes qui souhaitent épouser la profession fréquentent les écoles hôtelières. Ils sont encore trop peu nombreux pour un métier en pénurie! Car la fonction est exigeante et implique que l'on y consacre beaucoup de temps.

La section hôtelière de l'Institut technique Etienne Lenoir d'Arlon organise depuis treize ans déjà un concours destiné aux futurs cuistots. Afin de ne pas favoriser un étudiant, ses élèves arlonais de plein exercice ne peuvent concourir!

Cette année, l'Itela a accueilli 6 candidats de cinq établissements en Wallonie. Traditionnellement participent des écoles réparties dans les pays des trois frontières : Belgique, France et Grand Duché de Luxembourg. Cette année, hélas, les calendriers n'étaient pas en parallèle et les vacances de printemps n'étaient pas épuisées pour nos voisins!



Ont concouru les écoles belges suivantes :

l'Institut Centre Ardennes de Libramont (2 candidats), l'Institut Ste Marie de Couvin, l'Athénée Royal de Mouscron et les CEFA d'Arlon et de Morlanwez.

Le podium a reçu sur sa plus haute marche la jeune Pauline Bauduin de l'ICA; en second, Dylan Chaves du CEFA, d'Arlon et sur la 3e marche, Antoine Rigaux de ľlCA.

### Jury des chefs

Qui dit concours dit jury. Les Chefs des meilleures tables de la grande région ont accepté avec beaucoup de professionnalisme de tester, de goûter, de conseiller les jeunes participants. Nous remercions vivement les Chefs qui nous ont consacré leur journée : MM. Lionel Bouvy (La Forgerie, Sainte Cécile), Frédéric Caerdinael (Le Sanglier des Ardennes, Durbuy)), Jean Destombes (L'Arlequin, Arlon), Dimitri Minet (Les Roches Fleuries, Frahan-sur-Semois), Vincent Morel-Jean (L'Eau à la Bouche, Arlon), Bernard Thomas (Château de Latour), et le traiteur Henry d'Eghezée.

### Recette

Chaque concurrent reçoit les ingrédients imposés et doit préparer en un temps donné une recette de lapereau et d'écrevisses au Maitrank. Si les saveurs gustatives sont essentielles à l'appréciation du jury, il importe de présenter une assiette dressée avec art et délicatesse!

### Maitrank?

Quel est donc ce divin breuvage honoré chaque mois de mai par une Confrérie éponyme ?

Petite leçon de botanique. L'aspérule odorante appartient à la famille des rubiacées, caractérisée par des fleurs aux pétales soudés. Pour produire ce merveilleux breuvage de printemps, on utilise les fleurs non écloses qui seront macérées dans un vin blanc de la Moselle luxembourgeoise, afin de garder un parfum local. Le savant dosage dans l'addition de sucre, du cognac et d'orange permettra d'apprécier un apéritif artisanal fort agréable, à consommer avec modération! Mieux encore, à employer savamment pour rehausser un plat qui animera nos papilles!

Philippe GIBERTI

Directeur de l'ITELA Arlon

# 2

# **Evénements**

«Pour sa première participation au concours Maitrank organisé à l'Institut Technique Etienne Lenoir à Arlon, le CEFA de l'établissement a eu la joie de retrouver son participant, Dylan Chavez (inscrit en 5° restaurateur), sur la deuxième marche du podium.

C'est tardivement (la dernière semaine de mars) que Dylan a souhaité s'inscrire au concours, il n'a donc pu exercer sa recette qu'à trois reprises ; deux fois à l'école et une fois en entreprise.

Il a bénéficié des précieux conseils de ses professeurs, du chef d'atelier, mais également de son patron, Monsieur Cucinot qui n'a pas hésité à commander les produits nécessaires à la préparation. Malgré son



stress, Dylan n'a cessé de s'améliorer, voulant à tout prix représenter de la meilleure façon qui soit le CEFA et l'ITELA. Cette réussite est une belle preuve de la collaboration qui existe entre le monde de l'entreprise et les centres de formation en alternance, elle permet également de ne plus douter du niveau de compétences atteint par les élèves ayant choisi cette filière de formation».

Nancy SCHMITZ coordonnatrice f.f.

# UNE JOURNEE VIP pour découvrir le Jardin botanique en exclusivité! Mercredi 12 juin, entre 13h et 17h, à Meise

Enseignants du primaire, professeurs de sciences, d'histoire, d'arts plastiques et autres, formateurs, guides nature, éducateurs à l'environnement, animateurs nature... le Jardin botanique national de Belgique (Meise) vous invite le mercredi 12 juin 2013 à une après-midi VIP afin de vous faire (re)découvrir ses richesses, ses ressources et ses multiples potentiels d'explorations pédagogiques.

Le Jardin botanique est impliqué depuis deux ans dans un partenariat européen avec les jardins botaniques de Florence et de Madrid. Ce projet a permis la conception d'une visite guidée croisée au sein de chaque jardin, tissant des liens à travers l'histoire de la botanique européenne et montrant ses enjeux actuels dans un monde où la biodiversité est menacée. Ce projet a également donné naissance à un « toolkit » (un manuel pour l'instant en anglais) : comment « utiliser » un Jardin botanique à des fins d'éducation environnementale ? Que peut-on y trouver et que peut-on y faire ? Ce «toolkit» présente l'histoire des Jardins et contient également des exemples de fiches techniques d'activités réalisées par les guides et éducateurs travaillant au sein de ces trois jardins.

En guise d'aboutissement du projet, vous êtes invités le 12 juin à découvrir et expérimenter cette nouvelle visite guidée du Jardin. À cette occasion, vous recevrez le « toolkit »! Vous aurez également l'occasion de participer à des activités spéciales préparées par les guides, visiter trois expositions, rencontrer les partenaires de Florence et Madrid, ou encore faire un tour dans les coulisses du Jardin botanique...

Vous êtes attendus à partir de 13h et jusqu'à 17h. Des activités spéciales commenceront à 13h45, 14h45, 15h30 et 16h.

Pour des questions d'organisation, il est préférable de s'inscrire via le formulaire en ligne mais vous êtes les bienvenus même sans inscription préalable.

### Informations:

Valérie Charavel 02/260 09 91 www.jardinbotanique.be





### ITCF VAL-ITMA Tournai Inauguration du CTA en agro-alimentaire

L'ITCF Val-Itma de Tournai a inauguré, le 30 avril dernier, les modules 1 et 2 de son Centre de Technologie Avancée (CTA). Après le discours d'introduction du Directeur du Val-Itma, Monsieur Debey, ce fut au tour des représentants des Ministres Simonet et Nollet et de notre Directeur Général Adjoint, Monsieur Leturcq, de prendre la parole et d'insister sur l'importance de pouvoir apprendre grâce aux techniques les plus récentes pour une meilleure adéquation avec le marché du travail. C'est en effet pas moins de quelque 900.000€ d'investissement qui ont été consentis par la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'Europe (le FEDER) pour réaliser ce projet qui permettra d'améliorer la qualité de formation dispensée par les filières qualifiantes.

La visite des 2 premiers modules, orchestrée par le coordinateur CTA, Monsieur Cheval, a ensuite été proposée aux nombreux invités qui avaient rejoint la Chaussée de Lille pour cette occasion.

Monsieur Cheval précise que le premier module intitulé «mini usine en Chocolaterie-Biscuiterie» permettra depasser des matières premières à la réalisation de produits finis et prêts à la vente alors que le module 2 «Cuisine de Collectivité» permettra la mise à niveau des personnels des collectivités de la région et de

répondre à la demande d'élèves que le travail en salle rebute. Quant au module 3, la salaison, il sera opérationnel dans le courant de l'année 2014. Rappelons enfin qu'un des objectifs des CTA est de les rendre accessibles à tous les élèves inscrits dans une filière qualifiante, tout réseau confondu mais également aux demandeurs d'emploi et à la formation continuée des entreprises.

Renseignements: 069/89.02.53

GSM: 0479/40.40.61 www.valitma.be

Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique (AGERS) Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles City Center 1 - Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 - 1000 Bruxelles

Editeur responsable : Didier LETURCQ Directeur général adjoint didier.leturcq@cfwb.be

Ont participé à ce numéro :

Comité éditorial : Jocelyne LIBION Jocelyne.libion@cfwb.be

> Infographie: Philippe LATINIS philippe.latinis@cfwb.be

Alexandra ADRIAENSSENS, Géraldine BOTHY, Faysal CHAHID, Jacky CLOES, Séverine DIRIX, Louis FRANÇOIS, Michel GANTY, Philippe GIBERTI, Dominique GILLET, Sabine HAOT, Philippe LATINIS, Sébastien MARCHAND, Guillaume MONCHAUX, Benoît ROBIN, Nancy SCHMITZ, Monique SIMON, Thomas TIBESAR, Franck VANDERHEYKEN, David WAUCQUEZ, Françoise WILLEMS et l'équipe du «CAF Numérique»

Site de référence de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles : http://www.restode.cfwb.be



Juin 2013



# Evénements



### Le numérique dans nos classes

En septembre 2011, le CAF (Centre d'Autoformation et de formation continuée de la FWB) a mis sur pied une cellule numérique baptisée «CAF numérique». L'objectif des formateurs participant à cette cellule numérique est de promouvoir l'usage des nouvelles technologies en classe et de répondre aux besoins des enseignants dans ce domaine par le biais de formations et d'aides personnalisées.

Ce 19 avril 2013, le CAF numérique a organisé une iournée d'information et de formation sur différentes potentialités qu'offrent les outils numériques dans les pratiques pédagogiques des enseignants.

Le colloque «Le numérique dans nos classes» a permis à une centaine de professeurs du réseau de la FWB de découvrir des outils résolument modernes.

### Trois périodes d'activités ont rythmé la journée

- 1. Manu Dony, Préfet des études de l'Athénée Royal d'Ans, a présenté le projet numérique de son établissement.
- 2. Françoise Chatelain, chargée de mission au Service général du Pilotage et du Système éducatif, a informé l'auditoire sur les manuels numériques.
- 3. Les formateurs du CAF ont animé différents ateliers. Les participants en ont choisi deux parmi les suivants:
- E-learning made easy

Sites web, réseaux sociaux, travail collaboratif ... découvrir quelques outils utiles pour partager du contenu pédagogique avec les élèves et créer du contenu e-learning.

Interactivité, communication et citoyenneté

Approche du concept d'interactivité au travers d'une activité mêlant éducation aux médias et citoyenneté dans un contexte de communication.

- Logiciels libres et gratuits pour Windows
- + 3 sciences en 3D

Découvrir et savoir utiliser en toute sécurité les logiciels libres. Découvrir et manipuler des plateformes d'apprentissage (LMS) en biologie, chimie et physique.

 Enrichir nos contenus pédagogiques grâce au Tableau Blanc Interactif (TBI)

Adapter ses cours au TBI et les enrichir. Savoir utiliser quelques outils incontournables pour les cours à caractère littéraire ou scientifique et partager ses expériences de terrain.

- ◆ Partons à la découverte de la tablette numérique ! Une tablette numérique dans une classe de l'enseignement fondamental : à quoi ça sert ? Que nous apporte-t-elle de plus ? Découverte de quelques applications intéressantes.
- Usages du Tableau Blanc Interactif (TBI) dans l'enseignement fondamental

Découvrir les usages d'un TBI afin de les intégrer dans les pratiques pédagogiques.

◆ La classe interactive avec TI-nspire navigator

Connecter les calculatrices des élèves et l'ordinateur du professeur pour enseigner, observer le travail en classe et évaluer les élèves.

- Découverte de différents formats audionumériques Manipulation de différents logiciels "d'extraction/de conversion/de montage" qui permettront à l'enseignant, en fonction de ses nécessités et des ressources matérielles mises à sa disposition, d'intégrer et de créer ses propres séquences sonores.
- ◆ Une tablette numérique... pour quoi faire ?

Découvrir le potentiel pédagogique de la tablette numérique iPad, voir en quoi elle peut s'avérer utile au professeur dans son travail quotidien et découvrir quelques applications particulièrement utiles pour les enseignants.

A la fin du colloque, les enseignants ont exprimé leur grande satisfaction quant à l'organisation de la journée et leur désir de transférer dans leurs pratiques de classe ces nouveaux acquis pour diversifier leur méthodologie.

Terminons en signalant que les formateurs du CAF se tiennent à la disposition des enseignants désireux de s'initier aux nouvelles technologies et à leurs intérêts pédagogiques.

Site web: www.caf-numerique.weebly.com





https://www.youtube.com/watch?v= f9vgBXfTVm0

0:00 / 2:05

# 1/1=4:4

Evénements

# L'Institut technique des Commerces agro-alimentaires au

pays de l'Or noir...

Les élèves de 7° chocolaterie-glacerie-confiserie de l'ITCA, école de boucherie-boulangerie de Suarlée, ont eu récemment, le privilège de créer leur propre chocolat au terme de plusieurs rencontres avec les professionnels de la chocolaterie Barry-Callebaut. Une expérience exceptionnelle, réservée habituellement à quelques initiés triés sur le volet.

En effet, les étudiants se sont rendus à Meulan, près de Paris, au «Chocolate Academy Center» du groupe Barry-Callebaut. Il s'agit d'un centre d'enseignement et de formation pour les artisans et professionnels qui souhaitent approfondir leurs compétences sur le travail du chocolat et découvrir de nouvelles tendances, des techniques, des astuces et des recettes. Ils ont été accueillis par Philippe Bertrand, Meilleur Ouvrier de France Chocolatier et Responsable de la Chocolate Academy Cacao Barry France. Accompagnés de leurs enseignants, Messieurs Calande, Nain et Vanrossomme et de leur chef d'atelier, Monsieur Laurent Matagne, ils ont visité les lieux, admiré les réalisations artistiques en chocolat. Ensuite, ils ont situé les diverses régions du monde d'où proviennent les différentes fèves de cacao de Barry.

Puis, dans le laboratoire, ils ont goûté différentes fèves, ainsi que certains chocolats, en mettant leurs différents sens en éveil. Comme des pros du métier, ils ont tenté de déterminer les notes dominantes : l'amertume, l'acidité, le fruité, le boisé, l'arôme... Ils ont pu doser tout cela et mettre en œuvre une symphonie de goûts. En deux groupes, ils ont opéré une première sélection de chocolats.

La semaine suivante, deux responsables de chez Barry sont venus à l'ITCA afin de présenter aux élèves les huit chocolats qu'ils avaient sélectionnés lors de leur journée à Meulan. Les apprentis chocolatiers se sont adonnés à une seconde séance de dégustation et ont opéré une dernière sélection. Le choix n'a pas été si aisé pour obtenir un chocolat qui satisfasse toutes les papilles. Enfin, leurs efforts ont été récompensés, leur chocolat est né. Ils l'ont baptisé «Seven». Il est unique et la recette reste l'exclusivité de l'ITCA pendant cinq ans.

Reste la dernière étape du processus, la livraison de l'or noir pour que puisse débuter le travail de ce chocolat. Cela, c'est pour dans quelques semaines, lorsqu'ils vont créer, pour leur épreuve finale de qualification, leurs pralines et pièces artistiques en chocolat qu'ils exposeront le 16 juin lors de la Journée Portes Ouvertes de l'école.



Il y a fort à parier qu'ils se souviendront longtemps de cette expérience extraordinaire au pays de l'Or noir que peu de chocolatiers professionnels peuvent se permettre. Cela, ils le doivent notamment, aux efforts conjugués de leur chef d'atelier, Monsieur Laurent Matagne et de leur chef d'établissement, Madame Anne Thonon, sans qui ce projet n'aurait jamais vu le jour. Ils se sont démenés auprès de la firme Barry pour leurs élèves. Le dynamisme et la pugnacité de l'équipe ont été largement récompensés par l'aboutissement de ce merveilleux projet et la naissance de Seven, un chocolat exclusif, un chocolat d'exception.

Monique SIMON

Professeure de français - ITCA Suarlée











# L'Enseignement spécialisé secondaire organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles... se balade



Lors du week-end des 27 et 28 avril derniers, sur le magnifique site du «Lac de Bambois» à Fosses-la-Ville, le Service général organisait, à l'initiative de ses conseillers pédagogiques et sous l'égide de notre Directeur général adjoint, Monsieur Didier LETURCQ, une grande manifestation gastronomique en collaboration avec l'IDEF, ASBL chargée de la gestion du site.

Les 17 établissements de notre réseau ont trouvé là une occasion unique de mettre en valeur leurs savoir-faire : de Saint Mard à Pecq, les sections hôtellerie-alimentation ont pu proposer à un public très nombreux leurs productions propres sur le «Marché des saveurs» : pas de produit manufacturé, du régional, de l'authentique, du frais, encore du frais.

Parallèlement, les sections horticulture de plusieurs écoles présentaient leur maitrise dans l'art des montages floraux ; on pouvait également y admirer les œuvres de l'un des conseillers pédagogiques du réseau, Monsieur François GOFFINET qui a démontré une expertise sans faille dans l'art très particulier de la sculpture sur fruits et légumes.

L'évènement majeur du week-end se déroulait le dimanche à partir de 11 heures : accueillis par les sections «travaux de bureau» de plusieurs établissements qui avaient géré les inscriptions, c'est plus de cinq cents personnes qui entouraient Monsieur Leturcq pour l'ouverture de la balade gourmande.

Après les discours d'accueil de Monsieur de BILDERLING, bourgmestre de Fosses, et de Madame Sandrine LACROIX, Présidente de l'ASBL, Madame Marie-Dominique SIMONET, Ministre de l'Enseignement obligatoire, qui nous avait fait le plaisir d'honorer la manifestation de sa présence, a pris la parole pour exprimer toute sa satisfaction pour cet évènement. Après un bel hommage rendu à la mémoire de Madame Monique LANGE-TONDU, directrice d'un des établissements concernés et décédée quelques jours plus tôt, elle a rappelé, entre autres caractéristiques, le dynamisme et la qualité toujours présents chez les professeurs et les élèves de l'enseignement spécialisé.

Après un apéritif namurois, les convives pouvaient déguster une déclinaison de menus régionaux hennuyer, liégeois et bruxellois avant de terminer sur une note tout en douceurs carolorégiennes.

Quelques kilomètres sous un soleil inattendu et présent tout au long de la journée, un site naturel d'un charme exceptionnel, des mets d'une grande qualité et partout des équipes souriantes et compétentes ont été autant d'ingrédients pour une réussite éclatante ; comme se plaisaient à le rappeler Monsieur le Directeur général adjoint et Madame la Ministre, une fois de plus, l'Enseignement spécialisé organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles a fait la preuve de son professionnalisme.

A bientôt pour de nouvelles aventures!

Louis FRANÇOIS Chargé de mission



### Les Rhétos d'Izel à la page de l'économie

Les Rhétos d'Izel viennent de gagner un concours organisé par la Banque centrale européenne.

26

Ils sont les lauréats francophones. Cocorico!



Cinq jeunes élèves de Rhéto de l'Athénée Royal d'Izel viennent de remporter le «Generation €uro Students' Award». Un grand concours organisé depuis deux ans par la Banque centrale européenne, visant à mieux comprendre la politique monétaire de la zone euro. Une fierté pour notre province. Nos cinq jeunes ayant remporté la palme (ils sont les lauréats francophones) se nomment Laurine Pierrard, Laura Schollaert, Jordan Gomrée, Marine Delmarche et Julie Soetart. Il faut bien sûr souligner la préparation bienveillante de leur "coach", leur professeur de sciences économiques, Vincianne Mathieu.

Nos lauréats luxembourgeois viennent d'être félicités par le président de la Banque centrale européenne, Mario Draghi, à Francfort.

### Les Rhétos d'Izel, retenus parmi plus de 850 étudiants belges

C'est d'autant plus une belle victoire pour les jeunes de l'Athénée Royal d'Izel que le concours "Generation €uro Students' Award" aura bénéficié, pour la compétition belge (communautés francophone et néerlandophone) de la participation de plus de 850 étudiants à l'épreuve éliminatoire du quiz en ligne. Le concours s'est déroulé parallèlement dans onze pays de la zone euro.

En quelques mots, en voici le contenu. Une vingtaine d'équipes francophones et autant de néerlandophones ont été sélectionnées pour présenter au mois de février une décision de politique monétaire par écrit.

### Ils ont rencontré Mario Draghi



Ensuite, les cinq meilleures équipes (dont Izel) ont été appelées à refaire cet exercice avant les congés de printemps, mais cette fois oralement, et en défendant leur choix devant un jury d'experts de la Banque nationale de Belgique. L'école d'Izel a été désignée victorieuse, en remportant 1000 € et un voyage de deux jours à Francfort. Vincianne Mathieu, leur professeure, commente : "Ce concours représentait une situation d'apprentissage idéale pour mes élèves. La rédaction de leur exposé de politique monétaire nécessitait la mobilisation de plusieurs compétences telles la recherche, l'analyse et la synthèse d'informations économiques et monétaires mais également la communication et la défense orale de leurs conclusions. A ce sujet, lors de la finale, mes élèves ne se sont pas laissé décontenancer par les questions souvent très techniques posées par des experts de la Banque nationale de Belgique. Nous avons vécu une magnifique expérience, riche en apprentissages et en émotions."

Lors de la cérémonie officielle à la Banque centrale européenne, les cinq Rhétos ont pu poser des questions pertinentes sur des sujets sensibles, telles que la situation de Chypre dans la zone euro ou encore s'il était possible de demander à un pays en crise de renoncer à l'euro comme monnaie. Ils sont restés deux jours à Francfort (leur prix) et ont eu l'occasion de s'entretenir avec des experts de la BCE, de tester un nouveau jeu sur l'euro et de rencontrer les autres lauréats européens. Bravo à ces jeunes gens, car l'exercice était exigeant.

Benoît ROBIN

Préfet des études Athénée Royal IZEL







Nawal BAKKALI-TAHIRI et Aurélien LISON, lauréats du Concours de dissertation 2012-2013 de la Fondation Auschwitz et l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

L'ASBL Mémoire d'Auschwitz, Centre d'Etudes et de Documentation, organise un concours annuel en hommage à toutes les victimes des camps de concentration et d'extermination nazis.

L'épreuve consiste en une dissertation et est destinée aux deux classes terminales de l'enseignement secondaire supérieur, tous réseaux confondus. Ce concours a lieu chaque année le 27 janvier, date anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau.

Cette année, les participants ont travaillé sur le sujet : «Ce n'est pas parce qu'il y a effectivement des différences entre les hommes qu'il faut conclure à la suprématie des uns et à l'infériorité des autres.

Il ne faut pas confondre différence et inégalité» (Jean Rostand). Nawal Bakkali-Tahiri, élève de 6e de l'Athénée Royal Serge Creuz de Molenbeek-Saint-Jean, a remporté le « Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Bruxelles» et Aurélien Lison, élève de 5e de l'Athénée Royal Charles Rogier de Liège, a obtenu le «Prix de la Fondation Auschwitz et de la Députation permanente de la Province de Liège». Chaque prix consiste en un diplôme délivré par le jury, une somme de 125 euros, et une invitation à participer gratuitement à un voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau en compagnie de rescapés des camps.

Le 26° tournoi d'éloquence remporté par Pierre VANDENDORPE, élève de l'Athénée Royal François **Bovesse de Namur** 

Le tournoi d'éloquence de l'Athénée Royal Charles Rogier de Liège accueille des élèves de cinquième et de sixième année de l'enseignement secondaire libre et

Trois soirées éliminatoires ont vu s'affronter trente participants sur un sujet qu'ils ont choisi et préparé tout à loisir. Après délibération sur l'ensemble des trois soirées, douze d'entre eux ont été retenus pour accéder à la demi-finale. Lors de celle-ci, les candidats ont traité un des quatre sujets proposés au choix, puis répondu à une question d'improvisation.

A l'issue de la demi-finale, sept concurrents ont été sélectionnés.

Cette année encore, les finalistes se sont adonnés au plaisir du dépassement de soi, à l'art de convaincre un auditoire, au grand frisson du jeu de mots ou de la métaphore dans leur prestation de ce 2 mars sur le sujet de la finale : «Le succès ou l'échec d'une révolution peut toujours se mesurer au degré selon lequel le statut de la femme s'en est trouvé rapidement modifié dans une direction progressive» (Angela Davis).

Après une nouvelle question d'improvisation, les votes du jury ont été dévoilés.

Beaucoup de créativité, d'originalité voire de poésie dans les exposés des sept jeunes.

Soulignons l'exploit, à la première place, de Pierre Vandendorpe de l'Athénée Royal François Bovesse de Namur et les performances, à la quatrième place, de Luca Lorenzon de l'Athénée Royal Charles Rogier de Liège et, à la septième place, de Romain Balthazar de L'Athénée Royal du Condroz Jules Delot - Ciney.

### Un prix pour l'Institut technique des Commerces agro-alimentaires au concours Jacques SAEY

C'est à Bruxelles, le 8 mars dernier, qu'un élève de 7ème chocolaterie-glacerie-confiserie de l'ITCA Suarlée s'est brillamment illustré lors de la 20° édition du concours Jacques SAEY.

Depuis 1992, ce concours met en compétition les élèves issus des options pâtisserie et chocolaterie des écoles professionnelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le jury, composé d'experts indépendants, était présidé par Monsieur Alexandre Bourdeaux, Directeur de la Chocolate Academy Callebaut, tandis que Monsieur Daniel Stallaert, Créatif Chocolatier, chez Corné Port Royal, en assurait la vice-présidence.

Cette année, Paul MORTHIER, élève de 7P chocolaterie-glacerie-confiserie défendait les couleurs de l'ITCA. Au terme du concours, il a obtenu la 4e place pour sa pièce artistique en sucre cuit. Il a brillamment illustré le thème du «Temps créateur». Paul a pu profiter intensément de ce moment en mettant en pratique le thème : «Comment vivre pleinement l'instant présent ? La clé repose sur la richesse que nous donnons à chaque journée en ayant la certitude que nous sommes acteurs et pouvons créer des valeurs à chaque moment.» De la créativité, des compétences et de la dextérité, cet élève en est vraisemblablement doté. Belle récompense également pour ses professeurs qui ont su lui transmettre l'amour de ce métier et un tel savoir-faire.

Monique SIMON

Professeure de français



### L'Antenne CEFA à l'ITCF Erquelinnes

Le pouvoir à l'imagination

28



La Fédération de l'Industrie Alimentaire (FEVIA) nous a conviés à participer à un concours inter-écoles pour la création d'un produit alimentaire innovant répondant à tous les critères de mise en vente. Ce concours présente des intérêts multiples : non seulement il met en scène toutes les matières enseignées à l'école mais fait également appel à la créativité et à l'imagination de chacun.

Nous avons ainsi associé les élèves et les professeurs de pratique professionnelle et de cours techniques des sections Restauration et Vente afin de concevoir ce produit de sa préparation en cuisine à son emballage et étiquetage final respectant tous les critères essentiels environnementaux, de recyclage et d'hygiène et évoquant par un petit drapeau national la Belgique du terroir et des traditions.

De cette collaboration est né le produit innovant Géantgélus.T.V., des gaufres au goût salé ou sucré, rondes ou rectangulaires, aux courgettes et chorizo, aux chicons et à l'ail, au fromage de chèvre et tomates séchées, toutes réalisées avec la bière artisanale «Angélus» fabriquée à Erquelinnes. Ce produit est destiné à être consommé à des moments privilégiés de détente et de convivialité sous forme de plateau devant la télévision en famille ou entre amis. La boîte en bois servant de support aux gaufres et à la bouteille de bière peut être recyclée en mini-meuble de rangement de couverts ou accrochée au mur par la suite. Le nom du produit «Géantgélus» fait référence au folklore local des géants d'Erquelinnes (Ange et Luce) qui se promènent de temps en temps dans la ville lors de manifestations officielles et que nous avons eu la joie d'accueillir en notre établissement lors de la journée «portes ouvertes» le 9 mai 2013 dernier.

Source de mobilisation, de créativité, de persévérance, de rigueur, de communication, de réflexion, ... ce concours a fait grandir les élèves dans l'accomplissement de leur métier. Il a eu également le mérite de resserrer les liens entre toutes les

personnes mobilisées pour l'occasion.

Et si nous n'avons pas gagné cette fois ..., ce sera peut-être pour l'an prochain !

«Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer» (Guillaume d'Orange)

Michel GANTY
Directeur I.T.C.F. d'ERQUELINNES







### «L'AGRI» de HUY Des créations au bubble gum et au spéculoos

Fiers de notre succès de l'an dernier obtenu avec notre bière «L'Inattendue», nous avons concocté un nouveau projet cette année.

Nous avons le bonheur de vivre dans une école au cadre verdoyant où poussent quelques pommiers.

La matière première était là, le soutien de notre direction, la motivation et l'enthousiasme de nos élèves aussi. Il fallait juste trouver comment valoriser ce bel ensemble.



La classe étant constituée de 12 élèves, nous devions créer 2 produits afin que chacun puisse participer et défendre sa production devant le jury car chaque équipe ne pouvait comporter qu'un maximum de 8 élèves.



Chacun devait prendre sa place dans cette dynamique de classe. D'un commun accord, nous avons décidé de présenter le cidre au bubble gum «Saveur d'enfance» et le cidre au spéculoos «La Chrome».

Cette fois, nos créations n'ont pas été récompensées par le prix du jury mais bien par le prix de la meilleure photo de groupe (prix Facebook).

Toutefois, ce type de projet reste très valorisant pour nos élèves et nous ne manquerons pas de renouveler l'expérience l'année prochaine avec, nous l'espèrerons, une équipe toujours aussi motivée. En effet, ce type d'initiative n'est possible que grâce à une équipe pédagogique soudée.

Géraldine BOTHY et Franck VANDERHEYKEN, Enseignants I.T.C.F HUY

### Relever les défis de demain avec l'Elia Trophy

L'énergie est essentielle à notre bien-être et à l'économie de notre pays. Le transport de l'électricité à haute tension, dont Elia est gestionnaire du réseau, fait face à des défis majeurs avec l'intégration d'énergies renouvelables mais également avec les réseaux dits intelligents qui bouleversent notre façon de consommer l'électricité.

L'Elia Trophy est un concours destiné aux étudiants du secondaire général ou technique.

Le principe ? Imaginer à quoi ressemblera le réseau de transport électrique de demain et présenter ses idées sous forme d'un projet lors de l'Exposciences à Tour & Taxis, à Bruxelles.

Passionné de sciences, Choudhary Tayeb Awais, élève de 2B à l'Athénée Royal Serge Creuz, a remporté le prix du jury, catégorie Innovation : Produire de l'énergie à l'infini ? WHINSPRATTACK.

Félicitations à lui!





### 🔜 Ecole d'Hôtellerie de Spa : cocktail gagnant !

L'Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa a organisé pour la 29° fois son grand concours «Barman Junior Européen». Des étudiants venus de plusieurs pays européens, dont la Lituanie, se sont affrontés lors des redoutées épreuves de cette compétition de renom. Nos trois régions étaient représentées. Les jurys, composés de professionnels, sont très exigeants quant au respect des consignes lors des différentes épreuves.

Le tirage d'une bière comporte à lui seul, plus de vingt gestes précis qui ne souffrent pas une seule hésitation, la moindre erreur étant sanctionnée. Il en va de même pour l'exigeant service du café et capuccino. Lors du très select concours de cocktails, le jury (dont un ancien champion du monde) attribue une note, non seulement pour la gestuelle, mais aussi pour la créativité de la décoration et le goût des subtils mélanges.

Le «Barman Junior Européen» est une compétition de longue haleine pendant laquelle il faut être maître de soi et des techniques propres à chaque service. C'est un véritable challenge que de gérer son stress pendant toute une après-midi.

Cette cuvée 2013 est exceptionnelle pour l'Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa.

En effet, Maxime Dejardin a remporté l'épreuve cocktails et l'épreuve de la bière ainsi que le classement général.

Leurs excellentes prestations ont valu à Mademoiselle Lola Perez (2<sup>e</sup> - Bruxelles) et Monsieur Cyril Françoise (3<sup>e</sup> - Dinard, France) de compléter le podium.

Monsieur Dominique Gillet, Président et organisateur du concours depuis 29 ans, a promis que lui et son équipe de l'Ecole d'Hôtellerie de Spa seraient au poste pour un 30° concours «Barman Junior Européen» qui promet d'être exceptionnel.

Venez le voir sans modération!



Maxime Dejardin, Dominique Gillet, Lola Perez et Cyril Françoise



Recette de Maxime Dejardin, vainqueur et élève à l'Athénée Royal et Ecole d'Hôtellerie de Spa

- Jus de Goyave
- Sirop Monin orange sanguine
- Sirop Monin chocolat blanc
- Grand-Marnier Cordon Rouge
- Vodka Pinky's
- ◆ Une tête de romarin

Le tout au shaker servi dans un grand verre à cocktail avec un zeste de citron vert juste pressé en surface.

Dominique GILLET
Chef d'atelier

Le 30<sup>e</sup> «Concours Barman Junior Européen» aura lieu le Vendredi 31 janvier 2014.

Renseignements : Dominique Gillet 0497/67.13.55.

Mail: gillet.spa@gmail.com







### 19e édition du Marathon School Trophy de l'AR de Welkenraedt

Sur 600 participants, les élèves du réseau d'enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ont décroché trois premières et deux deuxièmes places! Félicitations !!!!!!

Liste des prix, classement individuel filles:

2º place : Athénée Royal Liège Atlas

Liste des prix, classement individuel garçons:

1<sup>re</sup> place : Athénée Royal Liège Atlas

Liste des prix, inter-équipes filles:

1re place : Athénée Royal Thil Lorrain

Liste des prix, inter-équipes garçons:

1re place : Athénée Royal Liège Atlas 2e place : Athénée Royal Verdi de Verviers

Si vous souhaitez plus d'informations à ce sujet : www.arwelkenraedt.com

### Kangourou des mathématiques, Athénée Royal de Hannut

Les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> se sont particulièrement distingués à la plus grosse interro de mathématique du monde!

L'Athénée royal de HANNUT compte 5 médaillés (un total 84 médailles ont été distribuées dans cette catégorie, 1301 participants au niveau 5G et 678 au niveau 6G).

- Médaille d'or (attribuée aux 3 premiers de chaque catégorie) : Simon Galais de 5G, Erica Berghman et Bertrand Dossogne de 6G
- ◆ Médaille d'argent (attribuée aux 3 suivants de chaque catégorie): Xavier Carey et François Delarbre de 5G

Ils recevront leur médaille à la proclamation du 27 juin.

Une élève de 1ère reçoit un séjour «mathématique» d'une semaine à Blois.

www.mathkang.org

Sabine HAOT Préfète des études Athénée Royal de Hannut



azimuts@restode.cfwb.be





### Concours international «Eurobeef 2013»

5 médailles d'argent pour les élèves de boucherie de l'ITCF «Val-Itma» de Tournai



C'est lors de leur visite au salon international des métiers de la viande à Courtrai que 5 élèves de la section Boucherie de l'ITCF «Val-Itma» se sont vus décerner 5 médailles d'argent pour les produits qu'ils avaient préparés.

Il est à noter que plus de 700 participants s'étaient inscrits à ce concours professionnel EUROBEEF.

### Voici la liste des heureux primés :

Ayrton MARLIÈRE 3P
avec une terrine de tête pressée à la "Quintine"
Alexandre FRANCOIS 4P
avec une terrine de foie à la bière
Sylvain HUNT 5P
avec une terrine aux poires et aux airelles
Aubry DEPELCHIN 6P
avec un saucisson de dinde aux petits légumes
Thibaut HENNEQUIN 7P

avec une roulade de veau farcie

# Quatre 3<sup>es</sup> places pour les élèves de la section hôtelière de l'ITCF «Val-Itma» de Tournai

Concours Saint-Hubert- Concours Romeyer



Apolline LEJEUNE, 6TQ



Benjamin FONTAINE, 7TQ



Maxime CUPPENS, 7P



Perinne MESPOUILLE, 7TQ



# **Publications**

# Nos nouvelles publications

# Fondamental spécialisé

Outil pédagogique - Maturités 1 et 2 (1<sup>re</sup> partie)

Cet outil a été créé dans le but d'aider les enseignants des élèves de type 2 à programmer leurs apprentissages avec un souci de continuité pédagogique tout au long des différentes maturités. Ce document a été élaboré à partir :

- ◆ du «Programme des Etudes 2009» définissant les compétences que les élèves de l'enseignement fondamental, ordinaire ou spécialisé, doivent acquérir;
- du «Plan Individuel d'Apprentissage» de l'enseignement fondamental spécialisé;
- ◆ de l'ouvrage intitulé «Guide pour l'enseignement spécial de type 2» reprenant des fiches pédagogiques ;
- de l'expérience professionnelle d'enseignants.

Dans cette première partie se trouvent les compétences à travailler avec les élèves de type 2 des maturités 1 et 2.

Une deuxième partie viendra compléter cet ouvrage et concernera les maturités 3 et 4.

Auteure: Vinciane HENON

### Production CAF

Disponible à la vente au prix de 15 € au CAF de Tihange

# Example described for the second of the seco

### Secondaire

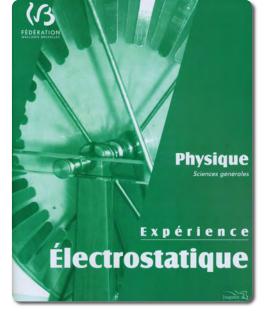
### Physique Expérience-Electrostatique

Cet ouvrage reprend plusieurs manipulations expérimentées lors de journées de formation consacrées à l'électricité. Les différents moyens d'électriser les corps sont démontrés et expliqués et la conduction électrique par divers matériaux est expérimentée. De plus, quelques expériences menant à des applications industrielles de l'électrostatique sont réalisées.

Auteur: Luc DEPAUW

### **Production AGERS**

Disponible à la vente au prix de 2,50 € au CTP de Frameries





# **Publications**

### Secondaire

### Géographie -1<sup>er</sup> degré Boîte à outils-Graphiques

Cette nouvelle version poursuit quatre objectifs majeurs :

- ◆ assurer un maximum de rigueur sur le plan notionnel et méthodologique;
- proposer, à côté des différentes étapes, des démarches, des explications complémentaires à propos du comment et du pourquoi de ces différentes étapes;
- offrir à l'enseignant une large palette de choix méthodologiques pour la mise en place des savoir-faire grâce à une multiplication de leur présentation ; chaque savoir-faire fait en effet l'objet de quatre présentations distinctes : «PowerPoint» , documents à reproduire sur transparents, fiche «papier» et fiche «mémo» ;
- permettre à chaque élève, quel que soit son style d'apprentissage, de trouver une aide propre à ses besoins.



Auteurs: Dominique OBLINGER, Vincent JAMINET, Gérald GODON et Charles MYSTER

### **Production CAF**

Disponible à la vente au prix de 27 € au CAF de Tihange

### Biologie-3° degré Essences forestières - Créer sa propre clé de détermination Poissons d'eau douce - Créer sa propre clé de détermination

La détermination du nom d'une espèce animale ou végétale s'effectue souvent de deux façons :

- soit on dispose d'un guide dans lequel figurent les illustrations de toutes les espèces qu'on peut rencontrer sur le terrain. Chaque illustration portant un nom, il suffit, en feuilletant le guide, de reconnaître l'être vivant auquel on a affaire par simple comparaison. Cette méthode est aisée mais peut mener à des conclusions fausses parce qu'on a mal observé l'être vivant ou sa représentation ;
- soit on dispose d'une faune ou d'une flore, livres respectivement destinés à la détermination d'un animal ou d'un végétal, et on répond à une succession de questions qui forcent l'amateur à mieux observer l'être ou la plante dont il veut connaître le nom. C'est cette dernière méthode qui est l'objet de l'activité propo-

sée à l'élève afin de mettre au point lui-même une clé de détermination.





see a releve allir de mettre au point lui-meme une de determination.

Ces deux outils pédagogiques se présentent respectivement sous la forme d'un Document du professeur et d'un Document de l'élève.

Auteur : Frédéric MICHEL

**Production Frameries** 

Disponible à la vente au CTP de Frameries Poissons d'eau douce, Document de l'élève :

Essences forestières, Document du professeur : Essences forestières, Document de l'élève :

Poissons d'eau douce, Document du professeur :

Juin 2013

8,70€

6,30€

7,20€

3.60 €

# Autres publications Secondaire et Supérieur Les Cahiers du Développement Durable

Les Cahiers du Développement Durable sont une boîte à outils didactique et méthodologique qui ont pour objectif l'intégration du développement durable dans les établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nés d'initiatives prises dans un certain nombre d'établissements secondaires, ils offrent aux enseignants des informations sur les défis actuels de l'Humanité et de la planète, des propositions d'actions et d'activités applicables à toutes les filières de l'enseignement.

Les Cahiers du Développement Durable sont constitués :

- d'un manuel
- d'un support informatique
- d'une version en ligne mise à jour régulièrement,

### www.cahiers-dd.be

Les thèmes des quatre cahiers sont : «Vivre en citoyens éclairés» (approche du développement durable dans sa dimension de citoyen), «Entreprendre de manière durable» (approche du développement durable dans le monde des entreprises), «Travailler de manière durable» (ensemble d'activités dans le cadre des cours de pratique professionnelle) et «Le plein d'outils pour voir plus loin» (pistes pour approfondir les thématiques abordées dans l'outil). Si les Cahiers s'adressent prioritairement aux professeurs de l'enseignement technique et professionnel, leur contenu peut également être utilisé dans l'enseignement général. Les Cahiers offrent également un large éventail de sujets à travailler par les étudiants du supérieur et par les centres de formation professionnelle.

Une formation complète à l'outil est possible pour les équipes éducatives.

Pour en savoir plus, le site Internet est consultable à l'adresse suivante : www.cahiers-dd.be

Sur ce site, l'ensemble des contenus est en libre accès.

### Concrètement...

Où se procurer les Cahiers du Développement Durable ?
Sur demande par email : info@cahiers-dd.be ou via le site Internet www.cahiers-dd.be
Au service Documentation de la DGARNE
Avenue Prince de Liège 15
B - 5100 JAMBES

B - 5100 JAMBES 081/33.51.80

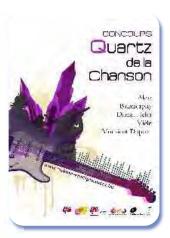
Comment prendre contact avec la cellule des Cahiers du Développement Durable ?

Via le site Internet : www.cahiers-dd.be ou via e-mail : info@cahiers-dd.be ou par téléphone au 0477/33.48.17 (Ingrid Collins, chargée de la communication)



# Annonces

### LES «QUARTZ DE LA CHANSON», lancement de l'édition 2013-2014



Le concours propose aux classes des 2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire d'explorer l'univers musical, en en particulier celui de la chanson d'expression française. Il s'agit non seulement de leur faire mieux connaître les auteurs et interprètes, de notre Communauté en particulier, en leur permettant d'élire leur favori parmi une présélection de 5 artistes et de

3 titres par artiste, mais aussi de susciter leur créativité. Ainsi, outre la remise du Prix «Quartz de la chanson» à l'artiste-interprète lauréat, un Prix «Quartz pochette» est décerné au meilleur projet de pochette de disque créé par une classe et un Prix «Quartz pédagogique» est décerné à un enseignant pour une exploitation originale de sa participation au concours avec sa classe. L'accompagnement pédagogique du concours aborde les secteurs de la création musicale, de la production et de la diffusion, les problématiques liées aux droits d'auteurs, etc., via notamment la venue en classe de professionnels du secteur et la mise à disposition des enseignants d'outils pédagogiques spécifiques.

La période d'inscriptions pour l'année scolaire 2013-2014 est ouverte.

Contacts et informations : sandra.preudhomme@cfwb.be

Tél.: 02/413.22.01

Site: www.culture-enseignement.be rubrique «Les Quartz de la Chanson»

### JOURNALISTES EN HERBE, lancement de l'édition 2013-2014



La Cellule Culture-Enseignement lance la sixième édition de son concours de journaux (presse écrite) à destination des classes de 6e primaire, ainsi que des classes du secondaire inférieur, tous réseaux confondus.

Il s'agit de donner la parole aux élèves, d'éveiller leur esprit critique, de réaliser un projet éducatif mettant à l'épreuve leur créativité, leur

capacité de réflexion et d'analyse, leur capacité d'écriture, leur curiosité, etc.

Chaque classe participante bénéficie gratuitement de deux ateliers animés par un journaliste professionnel, ainsi que d'un «kit pédagogique» comprenant notamment un dossier pour les enseignants et divers outils et fiches pour les élèves.

La période d'inscription pour l'année scolaire 2013-2014 est ouverte.

Attention : les inscriptions sont limitées !

Courriel: sandra.preudhomme@cfwb.be

Tél.: 02/413.22.01

Site: www.culture-enseignement.be rubrique «Journalistes en herbe»

### Erratum...

Précision et correction...

L'article consacré à Jules Bara dans le numéro 8 d'AZIMUTS a été écrit par Madame Sabrina Decuyper, professeure d'histoire à l'Athénée Royal J. Bara de Tournai.